LIBERTÉ

60¢

3 Saint-Boniface, du 28 juin au 4 juillet 1991 Tél.: 237-4823 Télécopieur: 231-1998

Citations de la semaine

«Des fois, en recevant les dessins, on en pleurait. C'est incroyable. Tu ris tellement, t'as mal au ventre et t'en pleures. Les gens ne savent pas comment on a ri!»

Rosemarie Beaudry, une des anciennes collaboratrices de Cécile Mulaire, en parlant de l'ambiance qui régnait dans le coin de Bicolo. **Page 17.**

«La culture, c'est ce qui nous reste quand on a tout oublié.»

Estelle St-Hilaire, une autre collaboratrice de Cécile Mulaire, au sujet de la promotion de la culture assurée par les pages de Bicolo. **Page 17.**



Bicolo: c'est réglé!

L'avenir immédiat de Bicolo est réglé. À compter de septembre prochain, Lise Lavack de Lorette, aidée de sa fille Joelle, prendra la relève de l'équipe de Cécile Mulaire. La Liberté souhaite beaucoup de succès à cette nouvelle collaboratrice! Ne manquez pas la section spéciale sur Cécile Mulaire. Pages 11 à 18.



Le temps des centenaires

Ça commence cette fin de semaine avec les Sabourin et les Desharnais. C'est le temps des fêtes de centenaires de familles franco-manitobaines.

On reconnaît, de gauche à droite, assis: Gertrude Hagman (née Desharnais), Claire Desharnais (née Dupuis) et son époux Armand; debout: Gérard Desharnais, président du comité du centenaire, et son épouse Noëllia (née Desrosiers). Page 7.

L'éthique catholique

En 1948, Sainte-Anne-des-Chênes avait un seul médecin, Patrick Doyle. Aujourd'hui, le diocèse le reconnaît avec un prix Evangelium. **Page 23**

Le hockey de Normand Bazin

À 20 ans, l'ailier droit de Notre-Dame-de-Lourdes ne désespère pas de se trouver une place dans la Ligue nationale de hockey. **Page 19**

Vues sur le pont

Les citoyens de Saint-Boniface sont invités à participer à une consultation de plusieurs mois sur tous les aspects du futur pont Provencher. **Page 3**



Voici les Innus

Le duo Kashtin nous invite à découvrir le peuple montagnais, ou innu dans leur langue. Après la crise d'Oka et les prix Félix, le pays tout entier veut les connaître. Page 9.

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi
par la Société Presse-Ouest Limitée

Le journal de l'année de
l'Association de la presse francophone (APF)
depuis 1984

Directeur et rédacteur en chef: Yves CHARTRAND
Directeur adjoint: Jean-Pierre DUBÉ
Journalistes: Laurent GIMENEZ, Karine BEAUDETTE, Maryse DURETTE
Correspondant national: Yves LUSIGNAN (Agence de presse francophone)
Caricaturiste: Cayouche (Réal BÉRARD)
Collaborateur amical: BICOLO
Graphiste: Gilbert PAINCHAUD
Typographe: Véronique TOGNERI
Secrétaire-comptable: Yvonne LARIVIÈRE
Secrétaire-réceptionniste: Christiane CHATWELL
Développement de photos: Hubert PANTEL

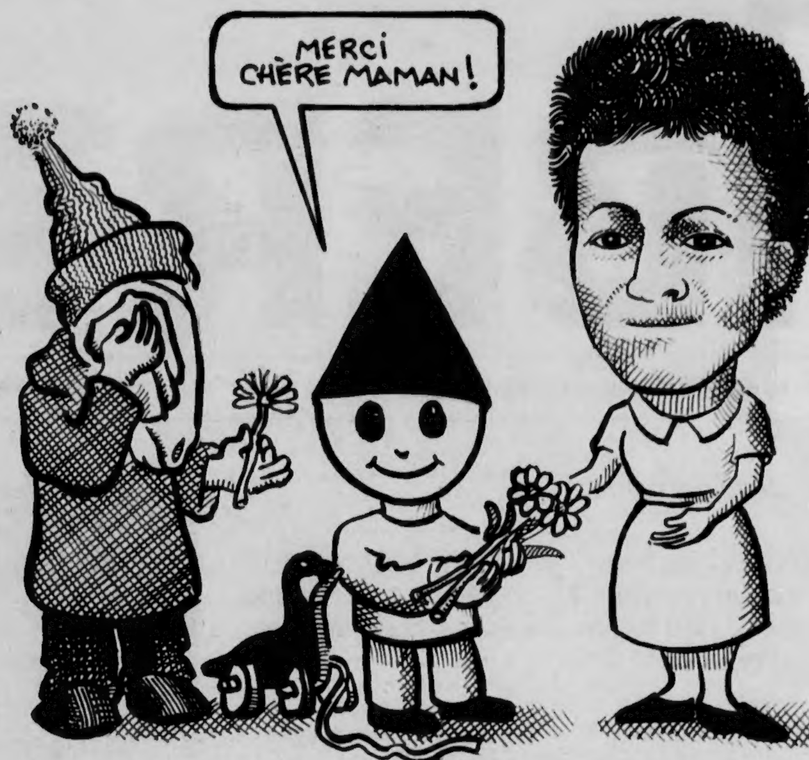
Heures du bureau: 9h à 17h du lundi au vendredi.
Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté**, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable.

Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher.
Téléphone: (204) **237-4823**. Télécopieur: (204) **231-1998**.
L'heure de tombée pour les annonces est le mardi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10%.
Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'abonnement annuel coûte 25$ au Manitoba, 30$ ailleurs au Canada et aux États-Unis, et 35$ à l'étranger. A ces tarifs s'ajoute la TPS fédérale de 7%.

Le journal **LA LIBERTÉ** est imprimé sur les presses de Derksen Printers à Steinbach.

CAYOUCHE



SOMMAIRE

ACTUEL



Normand Bazin. Page 19.

CULTUREL

SPORTS

SOCIÉTÉ



Patrick Doyle. Page 23.

Le MANITOBA de A à Z

Ici et ailleurs

Une association nationale d'aînés

Ottawa - Une association nationale d'aînés francophones verra le jour sous peu au Canada français. Une cinquantaine d'aînés de tout le pays ont décidé de regrouper leurs forces autour d'un organisme nationale, lors d'une rencontre qui avait lieu à Ottawa les 13 et 14 juin sous le thème S'unir pour bâtir.

Présentement, seuls les aînés francophones de l'Ontario, du Nouveau-Brunswick, de la Saskatchewan, de l'Alberta et du Manitoba sont regroupés au sein d'une fédération provinciale. La lutte pour la survie de la francophonie préoccupe d'abord les aînés qui décèlent une indifférence chez leurs propres enfants. Les soins de santé et le logement sont aussi parmi leurs préoccupations. (APF)

Des résultats décevants

Ottawa - Frustrée du désintérêt du Québec, la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada réévalue la pertinence de maintenir un bureau dans la ville de Québec. Le directeur général sortant, Aurèle Thériault, estime que les résultats ont été extrêmement décevants depuis trois ans sur le plan des preneurs de décision.

Par contre, il croit que des liens ont été créés dans les domaines de la santé, des communications et de la femme. On a par ailleurs très mal digéré le rapport Bélanger-Campeau qui n'a réservé que 21 lignes pour décrire ses relations futures avec la francophonie canadienne, malgré la présentation de huit mémoires lors des audiences. Aurèle Thériault pense quand même qu'il est prématuré de parler de fermeture du bureau. (APF)

Le Québec pourrait être invité

Winnipeg - Dans le cas où le Canada persisterait dans sa forme actuelle, le Québec pourrait être invité à se joindre à Fédération culturelle canadienne-française (FCCF), a indiqué son président Roger Lalonde à l'issue de l'assemblée an-nuelle tenue du 6 au 9 juin. Si le Canada éclate, la FCCF va faire de même. Lors de la formation de la FCCF en 1982, le Québec n'avait pas été invité à se joindre en raison de sa prépondérance. Roger Lalonde croit qu'il s'agit plutôt d'un facteur positif. (APF)

Le marché s'améliore

Winnipeg - Le taux d'inoccupation des appartements de Winnipeg a baissé en avril. Dans les régions, il est plutôt à la hausse. Les mises en chantier de logements ont pour leur part augmenté en mai. Toutefois, l'activité a atteint un niveau bien inférieur à celui de l'an dernier.

ACTUEL

Les impacts socio-économiques d'un nouveau pont Provencher

«Le public n'aura jamais été autant consulté»

Vous n'étiez pas parmi les 150 personnes à assister à la première journée d'accueil visant à donner au public tous les détails sur le projet Pont Provencher? Ne vous en faites pas, il y aura de nombreuses occasions de faire connaître votre point de vue. Car Winnipeg s'est engagé dans un processus de consultation complet et jamais vu.


photo: Jean-Pierre Dubé

Les consultants francophones affectés au projet Pont Provencher: Barbara MacKay de InterGroup, Dianne Himbeault des consultants Tetres et Gaston Ouellette des ingénieurs Wardrop. On veut atteindre l'idéal, mais on ne sait pas comment ça va finir.

Le processus va être long et complexe. Il concerne le concept-même du pont: le nombre de voies, la largeur des pistes de piétons et de cyclistes, l'avenir du stationnement, l'utilité des voies de virage et, même, l'esthétique.

«C'est la première fois que la ville met en place un processus complet d'étude de l'impact sur l'environnement, explique Barbara MacKay de InterGroup Consultants. C'est beaucoup plus que pour le pont Charleswood. C'est une nouvelle approche, de prendre le temps qu'il faut pour satisfaire les communautés affectées. C'est la première fois qu'il y a une évaluation du design.»

Par étude des incidences sur l'environnement, on ne parlera pas nécessairement des émissions de gaz polluants des voitures. Il est question des impacts socio-économiques, de la qualité de vie des citoyens de Saint-Boniface, des besoins de la Fourche et du centreville.

Deux entreprises de consultation et un cabinet d'ingénieurs ont été retenus pour diriger les travaux de consultation: fournir les détails techniques, les informations démographiques, préparer la documentation et organiser des rencontres avec le public, recommencer le tout à partir de nouvelles données.

«On s'attendait à recevoir plus de monde, a admis Barbara MacKay. On a eu environ 150 personnes, dont la moitié environ résident ou travaillent à Saint-Boniface. C'était un peu décevant, parce que c'est le début. 59 questionnaires ont été remplis.

«En général, les gens disent que l'esthétique est important, les trottoirs et les pistes cyclables aussi, le stationnement sur le boulevard. C'est très important, de maintenir l'accès entre Saint-Boniface et la Fourche.

La journée d'accueil a permis d'exposer, dans la Salle Jean-Paul Aubry du Centre culturel franco-manitobain, une centaine de panneaux explicatifs et de dessins, expliquant en détail les étapes dans la conception du projet final.

«On est un peu écrasé, nous aussi, par tous les détails, souligne la consultante, mais c'est ça qu'on veut faire. Il faut tout documenter très sérieusement. C'est une base pour poser des questions.

«Les gens ne sont pas habitués à réagir à autant de questions, mais ils veulent s'impliquer à partir du début. Le public commence à s'habituer, croit Barbara MacKay, c'est intéressant de voir ça.»

Dans environ un an, le plan qui résultera de la consultation sera présenté au ministère de l'Environnement. La province pourra alors soumettre le projet à des audiences publiques. Il n'y a pas de travaux possibles avant la fin de 1992.

Jean-Pierre DUBÉ

L'assemblée annuelle de la Coop de Saint-Léon

«Une de nos meilleures années et on est un peu surpris»

La Coopérative de Saint-Léon a connu une autre année record et «je ne sais pas pourquoi», lance le directeur général Raynald Labossière. Récession oblige, l'entreprise a fait preuve de prudence - c'est le mot-clé - et récolté le bénéfice d'avoir «coupé les branches de l'arbre qui ne produisaient pas.»

La Coop de Saint-Léon s'est retrouvée avec un surplus de 879 643 $ au 31 janvier 1991. Une fois passée sa surprise, Raynald Labossière a expliqué le succès de la 49e année de la Coop. «C'est probablement en raison de nos nombreuses succursales et qu'on travaille dans plusieurs domaines (construction, essence, quincaillerie, produits agricoles). On est très satisfaits. Dans la construction, on a fait mieux que d'habitude.»

Mieux, cela veut dire la construction de neuf maisons de plus que l'année précédente, et qui a rapporté 636 000 $. Ce qui n'a pas empêché la Coop de



Raynald Labossière.

réduire le nombre de ses menuisiers, en embauchant à contrat.

«On remet une partie des surplus, environ 300 000 $ par année, directement dans la région, en argent comptant. Ça aide, est persuadé Raynald Labossière, les gens voient la Coop comme une place où ils sauvent de l'argent.

«Mais le grand secret, c'est de ne pas avoir fait de dépenses frivoles, d'avoir une bonne partie de l'argent en main lorsqu'on fait de l'expansion. On est une coop, mais dans notre façon d'administrer, on est quand même assez conservateurs.»

Jean-Pierre DUBÉ

La Coop en chiffres

Total des ventes:
1990: 14 565 932 $ (+18 %)
1989: 12 329 475 $

Bénéfices nets après impôts:
1990: 879 643 $ (+ 20 %)
1989: 731 169 $

Montant de la réserve:
1990: 1 282 143 $ (+ 8 %)
1989: 1 183 614 $

Parts des membres:
1990: 3 504 489 $ (+ 9 %)
1989: 3 202 344 $

Nombre de membres:
1990: 3 585
1989: 3 527

ÉDITORIAL

Un goût de Meech

La décision de changer le nom de la Fédération des francophones hors Québec (FFHQ) mérite d'être relevée sous un angle meechéen. Un an après l'échec d'une entente qui aurait consacré le statut de société distincte du Québec, voilà que des leaders acadiens ont refait le coup aux francophones du reste du pays. Et ils ont réussi!

Plusieurs, à commencer par nos représentants manitobains, ne se sont pas rendus compte de l'analogie contradictoire. Bien sûr, plusieurs associations francophones au pays ont appuyé Meech à la dernière minute.

Mais rappelez-vous qui était le premier des premiers ministres provinciaux à demander des changements? Bien oui, c'était Frank McKenna du Nouveau-Brunswick, qui s'en plaignait au nom des Acadiens!

Il paraît qu'on a consenti à reconnaître leur caractère distinct afin de préserver l'unité de la nouvelle Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada.

Le directeur général sortant de la FFHQ, Aurèle Thériault, a confié à l'Agence de presse francophone, lors de l'assemblée annuelle du 14 au 16 juin, que les Acadiens étaient parfois trop repliés sur eux-mêmes. Faut croire qu'ils ont (malheureusement?) appris cette leçon des Québécois.

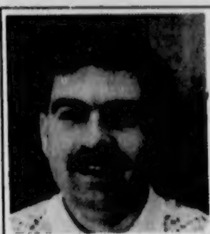
Si nos leaders francophones ont si peur de débattre de notre avenir commun au point de ne pas avoir encore accouché d'une position constitutionnelle, ça doit être qu'on est vraiment dans le trouble!

Raymond Bisson va avoir besoin d'une bonne quantité de salive au cours des deux prochaines années. Il n'a pas fini d'avoir à expliquer le nom à plusieurs Manitobains qui se posent spontanément la question.

Il doit bien aussi y avoir plusieurs Québécois qui attendent ce Manitobain de pied ferme. Le règne du nouveau président de la FCFAC commence sous le couvert d'une harmonie apparente.

Malheureusement, il doit déjà patauger dans la controverse... acadienne. Bonne chance, vous en aurez besoin!

Yves CHARTRAND



Yves Chartrand

passé / PRÉSENT

La chronique est en vacances. Elle vous reviendra normalement dans un mois. Je suis à l'extérieur du bureau jusqu'au 17 juillet, d'abord pour prendre des vacances(!) et ensuite pour participer à l'assemblée annuelle de l'Association de la presse francophone. Bonnes vacances!

PROVINCE

Découvrez le Manitoba

La Fédération des aînés franco-manitobains (FAFM) invite à la découverte du Manitoba. Des voyages d'été d'une ou deux journées auront lieu au cours des deux prochains mois.

Après le première excursion organisée le 19 juin à La Rivière, d'autres sont prévues à Spruce Woods et Peace Garden (10 et 11 juillet), Lac-des-Bois (24 juillet), Churchill (12 août) et Icelandic Hecla Island (21 août).

Il est important de faire des réservations, avec le montant requis, au plus tard deux semaines avant le départ du voyage choisi. Un minimum de 35 personnes est nécessaire pour garantir chaque voyage.

Pour de plus amples renseignements ou pour faire vos réservations, composer le 235-0670 ou présentez-vous au bureau de la FAFM, 340 boul. Provencher, dans l'édifice du Centre culturel franco-manitobain.

Le nouveau conseil de la SCM

Contrairement à ce qui est paru la semaine dernière, le nouveau conseil d'administration de la Société des communications du Manitoba nommé et élu le 12 juin dernier est composé des personnes suivantes:

René Piché (président), Roland Lavoie (vice-président), David Larocque(secrétaire/trésorier), Paul Fournier, Charles Lavack, Ron Lamoureux, Guy Lemoine, René Raimbault et Jean-Yves Rochon.

LETTRES

Un projet coûteux et irréalisable

M. le rédacteur,

Un article paru récemment à propos d'un projet de centre du patrimoine prête à confusion (La Liberté, 7-13 juin). Citant le directeur de la Société historique de Saint-Boniface, on y dit qu'on désire «ramener tous les documents archivistiques sous un un même toit», et au sujet d'un supposé manque d'accessibilité, on mentionne les communautés religieuses.

Les archives n'ont jamais été éparpillées à tout vent, alors comment peut-on les «ramener»? Les archives des communauté religieuses sont très accessibles, j'en ai l'expérience. Chaque communauté a son classement, et je me demande bien laquelle voudra les laisser sortir, et à quel fouillis on pourrait aboutir si, par impossible, on tentait de fusionner tout cela! Les archives des institutions sont leur mémorial, et elles ont bien raison d'y tenir.

Ce sont les archives civiles qui sont les moins accessibles. La Société historique a déjà tenté d'obtenir ou de consulter les registres français de la ville de Saint-Boniface. J'ai fait moi-même des démarches, avec le chancelier Noël Delaquis, alors président de la SHSB (aujourd'hui évêque de Gravelbourg). Peine perdue. Et tout a été transféré à Winnipeg après l'annexion métropolitaine.

À propos d'accessibilité encore, combien de membres de la Société historique peuvent profiter des très, très nombreuses publications, en français et en anglais, qu'elle reçoit? Personne. Elles vont dormir sur les tablettes. Dans les bibliothèques publiques et universitaires, n'importe qui accès aux périodiques. On aimerait pouvoir en dire autant de notre Société historique. Car, en fin de compte, qui paie les abonnements?

Bref, ce projet de centre du patrimoine me paraît comme une chimère.

Une bâtisse de plus? Il y a quantité de salles vacantes à Saint-Boniface, sans parler des locaux à vendre ou à louer. Et alors que la SHSB survit à coups de subventions, et que ses services sont très restreints, et pratiquement nuls dans les mois d'été, comment peut-on penser au maintien et aux services d'un centre particulier?

Centraliser, voilà le grand mot! On en voit les dégâts dans l'économie canadienne actuelle.

Or, les archives ne se comparent pas à des planches ou à des briques, qu'on peut transporter et empiler à volonté. Je crois détecter ici une manie des grandeurs à base d'illusions.

Par ailleurs, on lit dans le rapport annuel de la SHSB pour l'année 90-91 qu'elle «gère au-delà de 140 fonds d'archives». Cette proposition est trompeuse. Y aurait-il 140 dépôts d'archives dans la province? Ce sont sans doute les collections déposées sous le nom d'une personne ou d'un groupe. Peut-on parler alors de gestion?

Un autre point qui intrigue dans les desiderata: pourquoi ne pas tenir compte de ce qui existe déjà? Les Archives provinciales du Manitoba, qui ont beaucoup de documentation française, sont à la disposition de tous et constituent un lieu sûr de conservation. Il y a aussi les Archives nationales, et ici même, un musée qui est un service municipal public, le Collège, le CEFCO, et la Société historique, faut-il le dire?

En tant qu'ami et membre de longue date de la Société historique, je m'objecte à ce que l'organisme s'embarque dans un projet aussi coûteaux et aussi irréalisable qu'un «centre du patrimoine» (formule bien malheureuse). Et je vous prie de croire que je ne suis pas le seul.

J'ai confiance envers le directeur actuel, comme j'en ai toujours eu pour son prédécesseur. Mais il m'apparaît qu'il y a trop de distance entre la réalité et la fiction dans cette affaire. «En toute chose il faut considérer la fin», a dit le fabuliste.

Rossel Vien
Saint-Boniface
Le 20 juin 1991

Une belle journée

Cher monsieur le rédacteur,

On aimerait remercier tous les organisateurs des Jeux Olympiques juniors qui ont eu lieu au parc Whitthier le vendredi 7 juin. Les jeux étaient très amusants. On aimerait remercier le Collège Louis-Riel pour la belle musique, en arrivant le matin.

Merci aussi aux guides qui nous ont accueillis au Musée de Saint-Boniface ainsi qu'à la Maison Riel.

C'était une journée bien remplie et on espère y retourner l'année prochaine.

Jude Tremblay
Gisèle Sala
Jennifer Simard
École Saint-Lazare
Le 13 juin 1991

Winnipeg 2000

100 raisons pour freiner le déclin de Winnipeg

Depuis plusieurs semaines, des annonces publicitaires vantant les «100 raisons d'aimer Winnipeg» apparaissent régulièrement dans les pages des journaux ou sur les murs de la ville. Derrière cette campagne de publicité, un organisme, Winnipeg 2000, dont l'ambitieux objectif consiste à enrayer le déclin industriel de la capitale manitobaine.

Winnipeg était autrefois la première ville des Prairies. Elle se trouve placée aujourd'hui après Edmonton et Calgary et occupe la septième place au niveau national. On craint même qu'elle passe au huitième rang après Québec d'ici la fin du siècle.

C'est cette triste perspective, annoncée dans une étude publiée l'année dernière sur le développement économique de Winnipeg, qui a conduit les reponsables de la ville a créer en mai 1990 l'association Winnipeg 2000.

Son but: trouver des solutions au lent mais indéniable déclin industriel de la capitale manitobaine et de la province en général. Ses moyens: un budget annuel de 1,7 million $ fournis par la ville de Winnipeg (60%), par le gouvernement provincial (20%) et par la Chambre de commerce de Winnipeg (20%).

Gabriel Forest, comptable agréé, est le seul francophone parmi les 34 leaders de l'industrie, du commerce, des services et de la culture qui forment le conseil d'administration de Winnipeg 2000. Tous ont été nommés par le maire de Winnipeg, Bill Norrie.

«L'un des premiers objectifs est de changer l'image négative que les habitants de Winnipeg eux-mêmes ont de leur ville», explique l'associé du bureau Couture-Forest-Cadieux/Coopers & Lybrand. Selon lui, cette réputation de ville «froide et plate» favorise le déménagement des Winnipégois et décourage les habitants et même les entreprises des autres provinces à venir s'installer ici.

Pour contrer cette image négative, Winnipeg 2000 a lancé ce printemps la déjà célèbre campagne publicitaire sur les

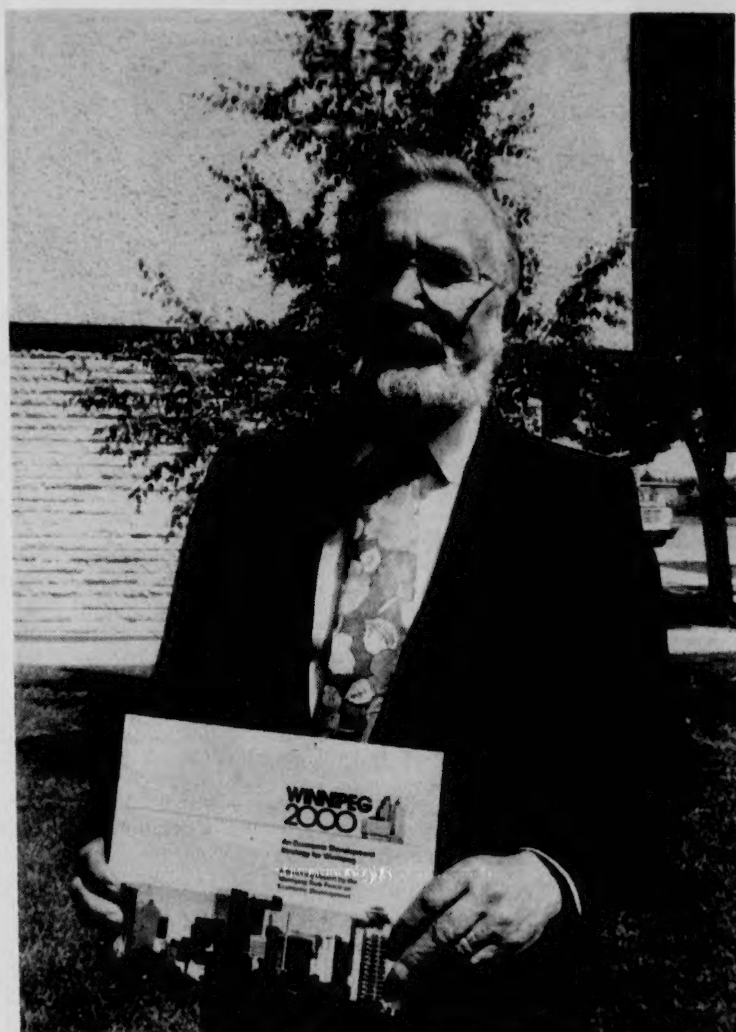


photo: Laurent Gimenez

Gabriel Forest: une ville froide et plate?

cite deux exemples: le laboratoire international de virologie et le centre financier national de Royal Trust. Ces deux projets doivent débuter à l'automne.

«Dans les deux cas, nous avons rencontré beaucoup de monde, affirme Gabriel Forest. Aux responsables du laboratoire de virologie, nous avons fait «100 raisons d'aimer Winnipeg». Chaque jour, deux de ces raisons sont annoncées dans les journaux, à la télivision ou à la radio. La raison numéro 33 tient particulièrement à coeur au Voyageur officiel Gabriel Forest puisqu'il s'agit du Festival du Voyageur.

«L'une des raisons pour lesquelles j'ai accepté de faire partie de Winnipeg 2000, c'est justement pour mettre en valeur la communauté franco-manitobaine et ses atouts dans le reste du Canada», souligne-t-il.

«Quant à Royal Trust, ils voulaient s'assurer d'avoir du personnel qualifié sur place, ce qu'on a pu leur garantir grâce à nos contacts avec les universités manitobaines. C'est un projet de neuf milliards $ qui créera 200 emplois. Et Winnipeg était en concurrence avec Toronto et Edmonton.»

Comme son nom l'indique, Winnipeg 2000 s'est fixé juqu'au prochain millénaire pour arriver à ses fins. «Les dernières statistiques indiquent que 45% des étudiants de Winnipeg n'arrivent pas à la 12e année et que sur les 12% de jeunes diplômés qui quittent la province pour aller étudier ou travailler ailleurs, 2% seulement reviennent», poursuit Gabriel Forest.

«Si on parvient à attirer suffisamment d'entreprises pour augmenter le volume du chiffre d'affaires, augmenter la population et réduire le chômage, je me considérerai satisfait.»

Laurent GIMENEZ

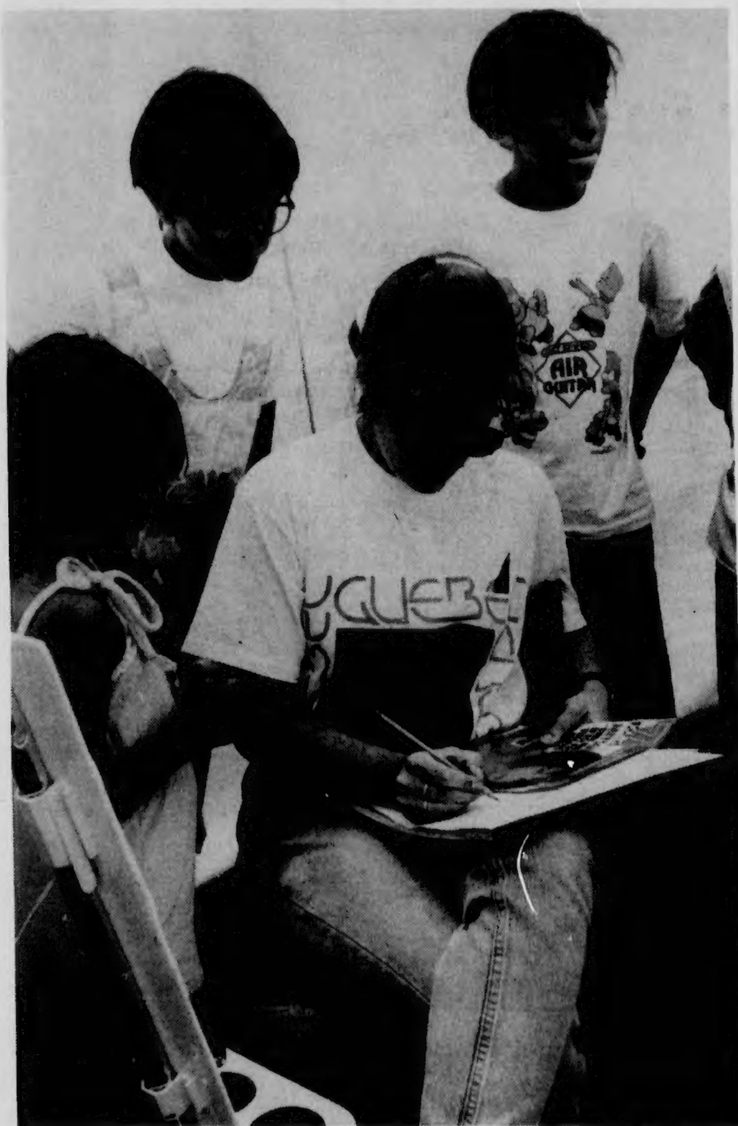


photo: Yves Chartrand

Mitsou caricaturée

Dans le cadre de la Saint-Jean à La Broquerie, Joanne Balcaen a caricaturé plusieurs personnes ainsi que quelques grands noms de la scène québécoise. On l'aperçoit ici en train de reproduire une photo de la chanteuse Mitsou.

CKXL aménage au Centre culturel

Martine Bordeleau quitte Radio-Canada

Les travaux d'aménagement des nouveaux locaux de la Radio communautaire CKXL ont commencé le 17 juin au Centre culturel franco-manitobain.

«L'idée d'aménager dans le CCFM se discute depuis longtemps, révèle André Boucher, directeur général. Il se passe plusieurs d'activités ici, et c'est central, on est près des gens. Ça permettra des diffusions en direct, donc plus de possibilités d'émission.»

Martine Bordeleau quittera par ailleurs Radio-Canada le 28 juin pour devenir coordonnatrice de la programmation à CKXL le 2 juillet. Elle est surtout connue pour avoir fait la météo et la chronique des arts à la télé.

«J'adorais ce que je faisais, confie-t-elle. Mais je ne me vois pas faire la météo toute ma vie. Faire ce que je faisais à la télévision ne me demandait plus de créativité. J'avais envie d'aller plus loin, de relever des défis.»

Les travaux devraient être finis à la fin juillet. Les mois d'août et septembre serviront au réaménagement et aux installations techniques, ainsi qu'à une série de tests pour le Ministère des communications. On prévoit l'entrée en ondes en octobre.

«Ce n'est pas une date définie, ajoute le directeur général, mais le temps nous permettra de voir à la formation de nos artisans-bénévoles, des gens de la communauté qui voudront se servir de leur outil de communication.»

Au niveau des employés, l'embauche se fera de façon graduelle. «Il y aura différents postes à combler, tels que les coordonnateurs des bénévoles, de marketing et des ventes. Idéalement, tout le monde devrait être en place en septembre», annonce André Boucher.



photo: Maryse Durette

Brigitte Chaput, secrétaire, André Boucher, directeur général, et Martine Bordeleau, coordonnatrice à la programmation, sont les trois premiers employés de CKXL. «Le but d'une radio communautaire est de refléter ce que les gens veulent», selon André Boucher.

Maryse DURETTE

Centenaire des Desharnais à Saint-Pierre-Jolys du 28 au 30 juin

Une façon de briser la glace

«10 avril 1915: Nous enterrons Ferdinand Desharnais. C'était un bon citoyen, bien paisible et bon chrétien. Il a élevé de bons enfants.»

C'est par ces lignes sobres et presque distantes que l'abbé Jean-Marie Jolys, curé de la paroisse de Saint-Pierre-Jolys, signale dans son livre de souvenirs la disparition du patriarche Desharnais.

Un quart de siècle plus tôt, un 1891, Ferdinand Desharnais, alors âgé de 43 ans, quittait le village québécois de Sainte-Croix pour venir s'établir à Saint-Pierre-Jolys. Il était accompagné de son épouse Léda Côté, 33 ans, de la soeur de celle-ci, Délina, et de leurs quatre garçons: Zéphirin, Ovila, Albert et Joseph.

Cent ans plus tard, au moins 150 personnes se réuniront du 28 au 30 juin à Saint-Pierre-Jolys pour rendre hommage à Ferdinand et à Léda. Outre le Manitoba, ils viendront de Victoria, Vancouver, Régina, Montréal et de la Floride.

«C'est une bonne façon de stimuler l'esprit de famille», explique Gertrude Hagman, née Desharnais, la fille de Joseph. «Mes enfants connaissent à peine les enfants de mes frères. On espère que ça va être une occasion de briser la glace. C'est une réunion quand même plus le fun que des funérailles!»



De gauche à droite: Assis: Ferdinand Desharnais, Joseph Desharnais et Léda Desharnais. Debout: Albert, Zéphirin, Délina Côté et Ovila. Photo prise avant 1915.

Pour Armand Desharnais, fils d'Ovila et fidèle résidant de Saint-Pierre-Jolys, les fêtes du centenaire sont aussi l'occasion de célébrer la mémoire des grands-parents, «que l'on a pas connus et que l'on ne voit nulle part. C'était une famille qui ne faisait pas de vagues.»

Discrète à l'origine, la famille Desharnais est aujourd'hui l'une des plus en vue et des plus actives à Saint-Pierre-Jolys, notamment dans le domaine du patrimoine.

Trois générations sont encore présentes sur place: d'abord, deux nonagénaires: Adrienne Desharnais (veuve de Zéphirin) et Elisa Desharnais (veuve d'Ovila). Ensuite, les fils d'Elisa et leurs enfants: Henri et ses quatre filles: Rachelle, Hélène, Claudette et Suzanne; Armand et ses trois fils: Léonard, Marc et René.

René Desharnais a d'ailleurs racheté une partie de la terre paternelle sur laquelle se trouvent encore la maison et l'étable construites par le grand-père Ferdinand. Certaines des activités du centenaire se dérouleront sur cet emplacement historique.

Les Desharnais n'ont pas ménagé leur peine pour célébrer l'événement. Un livre sur l'histoire de la famille illustré de photos et écrit par Pauline Desharnais-Bonne (petite-fille de Zéphirin) sera diffusé pour l'occasion.

Armand Desharnais et son épouse Claire ont également créé un document audiovisuel de 40 minutes et 130 diapositives représentant des vieilles photos, y compris des portraits des parents de Ferdinand et Léda. Le document sera présenté durant les trois jours du centenaire.

Laurent GIMENEZ

Les aînés au Parlement

«C'est une des premières fois qu'il y avait des aînés francophones invités à la Journée des aînés au Parlement», remarque Lucille Gosselin, porte-parole de la Fédération des aînés franco-manitobains (FAFM).

L'an dernier, Lucille Gosselin avait fait le commentaire que tout s'était déroulé en anglais malgré la présence de francophones. Elle donc s'est retrouvée sur le comité organisateur de la journée du 25 juin.

Résultat? La FAFM, qui regroupe la plupart des clubs d'aînés, a chanté quelques chansons au Palais législatif. «On était supposé être 200 à 300 Canadiens français. Il paraît qu'on était entre 900 et 1 000.» La chorale des francophones était dirigée par Gisèle Marion et accompagnée par Hélène Arpin.

K.B.

NOTRE-DAME-DE-LOURDES

1891 **1991**

CENT ANS DE RAYONNEMENT

Venez vous joindre à nous. Rencontrons les parents et amis... Revivons les souvenirs d'antan... Réjouissons-nous... Soyez des nôtres pour le centenaire... Fêtons ensemble à Notre-Dame-de-Lourdes.

le dimanche
11 août

10 h45
Messe d'ouverture de la semaine intensive

(Hommage aux ancêtres avec visite au cimetière)

Célébrant:
Mgr Noël Delaquis

le mercredi
14 août
Honneur à la Vierge

21 h
Procession aux flambeaux à la grotte de Notre-Dame-de-Lourdes

le jeudi
15 août
Journée des vocations

Après-midi
Exposition religieuse et visite au couvent

17 h
Dévoilement du monument dom Paul Benoit

17 h 45
Messe
Célébrant: Mgr Henri Donze

19 h 15
Banquet/rencontre pour rendre hommage aux religieux/religieuses

le vendredi
16 août
Journée des jeunes

Après-midi
Portes-ouvertes aux écoles (pour anciens étudiants et professeurs)

14 h
Ouverture du pavillon français

19 h
Messe
Célébrant: Père J.-H. Collet

20 h
Battage à l'ancien

21 h
Danse ces jeunes

22 h 30
Feux d'articifices

le samedi
17 août
Grande journée

9 h15 – 9 h 30
Défilé de chars allégoriques

11 h
Ouverture des 3 pavillons canadien-français, français et suisse

(Français - à l'Arène)

(Canadien-français au gymnase de l'ICND)

(Suisse au Curling)

14 h
Battages à l'ancien

20 h
Messe
Célébrant:
L'abbé Marcel Dacquay

21 h 30
Danse du centenaire

le dimanche
18 août
Journée familiale

10 h
Messe en plein air
Célébrant : Mgr Hacault

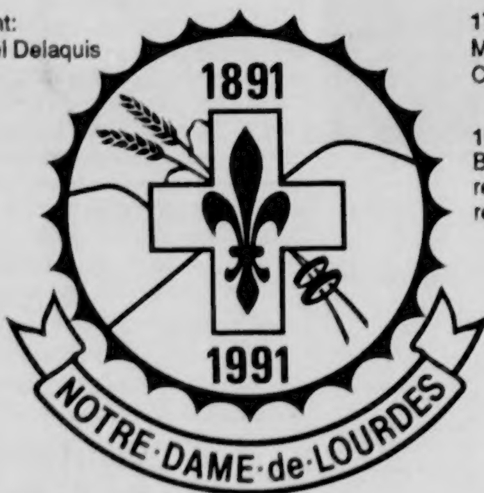
Dîner: Pique-nique (chacun apporte son panier de nourriture)

Après-midi
Baseball des anciens
Compétitions familiales
(Course de relais, etc.)

Spectacle pour enfants (avec animateurs)

Souper
BBQ (Manitoba Pork)

Soirée
Feu de camp



Des copies de ce calendrier sont disponibles à la Caisse populaire et à l'église.

Ronald Duhamel parle du rapport Beaudoin-Edwards

«Clyde Wells a l'habitude de refuser»

Le Rapport Beaudoin-Edwards a soulevé bien des commentaires depuis sa parution le 20 juin. La Commission, formée en décembre dernier, devait revoir les procédures de révision constitutionnelle. Ronald Duhamel, député de Saint-Boniface, a fait partie de cette Commission.

Que pensez-vous des commentaires des premiers ministres et des médias sur le rapport?

R.D.: «Le rapport a été construit avec l'idée de faire une refonte constitutionnelle. Je crois que les critiques sont tout à fait normales. Il n'y a jamais de solution parfaite à un problème, sinon la crise constitutionnelle aurait déjà été réglée. Les membres de la Commission étaient sensibles à la grande réalité canadienne et ont essayé d'y répondre.

«La recommandation des régions (Québec, Ontario, l'Ouest et les Maritimes) est encore à négocier. Dans le rapport, elle inclut une réforme du Sénat. Les présentes conditions d'amendement à la constitution sont d'avoir l'accord de 7 provinces ou 50 % de la population canadienne.

La division en régions donnerait un droit de véto aux provinces de l'Ouest et des Maritimes. Deux ou trois provinces, formant 50 % de la population de la région, peuvent empêcher un amendement. Ça atténue le poids du Québec et de l'Ontario.»

Pourquoi un rapport quasi-identique à celui de Victoria en 1971 serait-il accepté aujourd'hui?

R.D.: «Le rapport a des possibilités d'être accepté. Le Canada fonctionne quand même en régions. C'est une façon de voir le Canada, une perspective provinciale. Le Québec, principal opposant de 1971, avait d'abord accepté. Il y a eu un retournement du jour au lendemain.

Le présent rapport laisse des opinions partagés. Bourassa a dit qu'il y avait des possibilités, même chose pour McKenna au N.-B. Pour Wells, à Terre-Neuve, c'est une habitude de refuser. Johnston, de la C.-B., refuse aussi, voulant avoir son propre véto.

On a essayé de rencontrer tous les besoins, mais vu la complexité des problèmes, il n'y a pas de réponse parfaite.» (À noter que, pour sa part, Gary Filmon est déçu qu'il n'y ait pas d'assemblée constituante.)

Pourquoi avoir rejeté l'idée d'une assemblée constituante?

R.D.: «Nous étions en désaccord sur le genre d'assemblée constituante. Le comité parlementaire est un genre d'assemblée constituante et les sous-comités, tel celui des aborigènes, l'enrichiront.

A été rejetée la notion de non-élus qui auraient le même pouvoir de ratification que les élus. Qui serait choisi? Pourquoi favoriser un groupe plus qu'un autre? On risque encore de laisser des gens de côté. Il y a quand même une assez bonne représentation des réalités canadiennes à l'intérieur du comité parlementaire.

«Le référendum permettra à la population de dire son mot. Si elle vote à 90 % en faveur d'un amendement, les politiciens ne pourront pas faire grand-chose. Il n'y aurait aucun référendum qui enlèverait des droits qu'on a déjà. Ce serait pour les maintenir ou en donner d'autres. Un référendum consultatif peut être une force persuasive.»

Commission par-dessus commission, comment est-ce que les Canadiens sont censés s'y retrouver?

R.D.: «C'est vrai qu'à la longue, ça mène à la confusion. Mais c'est la fin du processus. Ce rapport a été soumis au gouvernement, comme le rapport sur la répartition des pouvoirs, les rapports des provinces, et le sera celui de la commission Spicer. Un nouveau comité sur l'unité canadienne sera formé d'ici la fin de l'été. Il va s'inspirer des rapports déposés pour solutionner la crise constitutionnelle. On devrait voir un rapport final entre septembre 91 et février 92.»

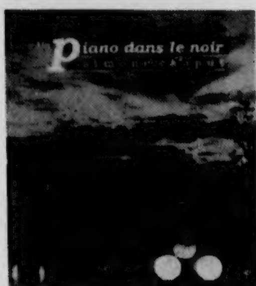
Propos recueillis par Maryse DURETTE

Centenaire de familles

CENERINI: à Notre-Dame-de-Lourdes du 3 au 5 août.

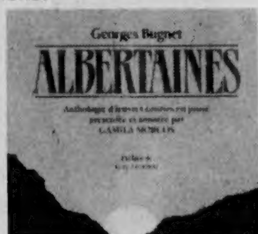
DELEURME: à Notre-Dame-de-Lourdes du 3 au 5 août.

La pause... livres



Un piano dans le noir, de Simone Chaput

Les Éditions du Blé viennent de publier le deuxième roman de Simone Chaput, auteure de Saint-Boniface, qui a mérité le prix La Liberté en 1990 pour son premier roman, La Vigne amère. Un Piano dans le noir, dont la couverture reproduit une magnifique photo de la Rouge et du centre-ville de Winnipeg, se situe à un moment critique dans la vie d'Andrée Bougard. La pianiste est appelée au chevet de son père malade et doit faire face à chacune de ses désillusions.



Albertaines, de Georges Bugnet

Les Albertaines est une anthologie d'oeuvres courtes en prose de ce Français devenu Albertain en plein milieu du 20e siècle. L'oeuvre de Georges Bugnet, dont les Éditions des Plaines nous donnent ici une synthèse, comprend des contes et des pièces de théâtre, mais aussi de la critique et des essais. Georges Bugnet plaide en faveur de l'attachement au Canada et à ses régions. C'est aussi, en plein dans les années 30 et 40, un chantre de la nature passionné.



La Gloire de mon père suivi de Le Château de ma mère, de Marcel Pagnol

Il n'y a à peu près que Marcel Pagnol pour réussir une prose goûtant la poésie. Ce roman autobiographique est une excellente lecture d'été. «Ce n'est pas de moi que je parle mais de l'enfant que je ne suis plus. (...) D'ailleurs, il n'est pas le sujet de ce livre, mais le témoin de très petits événements. (...) ... le monde change vite. Mais il y a une chose qui ne changera jamais: c'est l'amour des enfants pour leur mère, et j'ai écrit ce livre pour apprendre aux petites filles comment leurs fils les aimeront un jour...»

(Avec la collaboration du gouvernement du Québec)

CULTUREL

La tornade «Kashtin» est passée à Winnipeg

Une invitation à découvrir le peuple innu

L'album Kashtin (qui veut dire tornade en montagnais) est une invitation à découvrir un peuple. «On veut rappeler aux gens qu'on est encore là, relate Claude McKenzie, le plus jeune du duo Kashtin. Tant que les rivières couleront et que les arbres pousseront, il y aura des Indiens.

«Avec la crise Oka et tout ce qui se passe de ce temps-là, c'est pas facile d'être amérindien. Mais nous, on trouve ça naturel, puisqu'on est Montagnais, de chanter dans notre langue.»

En fait, Florent Vollant et Claude McKenzie sont montagnais avant tout, ou plutôt du peuple innu, un petit peuple de 10 000 personnes qui vit dans le Nord québécois. «Le terme montagnais, ce sont les blancs qui nous ont donné ça.



Florent Vollant (à gauche) et Claude McKenzie: «Avec la crise Oka et tout ce qui se passe de ce temps-là, c'est pas facile d'être amérindien.»

«Les gens nous aiment comme ça.»

«On fait nos tounes dans notre langue. Peu importe où on va, on présente nos chansons dans la langue qu'il faut, que ce soit en français ou en anglais, mais notre langue première, c'est l'innu», indique Claude McKenzie, 24 ans.

Autant la crise amérindienne a pu être difficile (certaines stations de radio québécoises ont boycotté la musique de Kashtin l'été dernier), autant le natif de Schefferville y voit aussi du positif: «Je prends ça comme une question de promotion. Puisque Kashtin est le seul groupe amérindien connu au Canada, on a beaucoup fait parler de nous.»

Mais certainement, le succès de Kashtin n'est pas dû uniquement au fait que tout le monde parle de crise amérindienne en ce moment. Leur album se vend très bien en Europe comme au Québec et de plus en plus dans l'Ouest canadien. Leur musique rock/pop/folk accroche partout malgré la langue étrangère.

«Pourquoi? Il faudrait le demander aux gens. C'est peut-être les harmonies qu'on fait. On prend du rock/pop avec un peu de country et on s'amanche avec ça. On dégage comme ça. On pense pas de changer puisque les gens nous aiment comme ça.»

L'album Kashtin explore des thèmes universels comme l'amitié, l'enfance, et puis d'autres thèmes particuliers au peuple innu que tous peuvent comprendre. Comme l'indique la pochette de leur album: «Kashtin aimerait, par la musique, pouvoir faire éclater la bulle de l'indifférence et vous charmer par la différence.»

Karine BEAUDETTE



photo: Karine Beaudette

Le duo Kashtin est passé à Winnipeg pour le Rassemblement des premières nations les 22 et 23 juin au parc Bird's Hill.

Un duo en demande

Depuis son départ de Winnipeg, Kashtin est à Montréal. Le 1er juillet, ils seront à la fête du Canada à Ottawa. Puis le 6 juillet, les deux vedettes font un spectacle à Toronto.

À la de fin-juillet, Kashtin reviendra faire une tournée dans l'Ouest à partir de la Colombie-Britannique jusqu'à Toronto en passant par Winnipeg. Mais avant, Florent Vollant et Claude McKenzie ont un congé de 10 jours chez eux à Sept-Iles. «J'ai hâte, fait savoir Claude McKenzie. J'ai beaucoup de copains et de famille par là. Ça fait toujours du bien de retourner.»

Ceci est particulièrement vrai pour Florent Vollant, 31 ans, puisque son épouse et ses enfants demeurent à Sept-Îles. Et pour Claude MacKenzie, célibataire de 24 ans, la vie en tournée lui plait, mais il prévoit un temps où il sera prêt pour autre chose: «Je voudrais bien me marier et avoir des enfants un jour. J'ai une voiture et une maison, mais elles sont vides.»

Il se souvient d'une époque plus simple, quand Kashtin n'était pas très connu. «Kashtin existe depuis 1984. On faisait de la musique pour s'amuser. On jouait dans des bars, à des mariages. Ce n'était pas une question d'enregistrements.

«C'est sûr qu'on s'ennuie de cette simplicité d'avant. On était libres. On n'avait pas besoin de se lever tôt le matin pour travailler en studio ou pour rencontrer les médias. Mais quand tu signes un contrat, tu le respectes!»

Kashtin n'est pas près de se reposer. «On prépare un nouvel album qui sortira probablement cet automne. On le lancera au courant de l'hiver dans l'Ouest canadien. Et on prépare un vidéo-clip avec ça.»

K.B.

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

• Le Centre culturel franco-manitobain (340, boulevard Provencher) présente **Stickshift** le 2 juillet dans le cadre des Mârdis Jazz. Artistes invités: **Riff-Raff** les 28 et 29 juin, et **À Retenir** du 3 au 6 juillet.

CINÉMA

• Le Musée des beaux-arts de Winnipeg (300, boul. Memorial) présente des films d'horreur du début du siècle au cours de l'été. Les 28 et 29 juin, à 20 h à l'auditorium Muriel Richardson: The **Eyes of the Mummy Ma** (1918) et **The Cabinet of Dr. Caligari** (1919). Entrée: 4,50 $ (3,50 $ pour membres, aînés et étudiants.

ENFANTS

• Les enfants pourront se fabriquer des **papillons** les 29 et 30 juin au Musée des enfants du Manitoba (109, avenue Pacific). Le Musée est ouvert de 9 h 30 à 17 h du lundi au samedi et de 11 h à 17 h le dimanche. Entrée: gratuit pour les membres; 2,25 $ enfants; 2,50 $ adultes. En semaine, le Musée offre des services en français sur demande. Renseignements: 957-0005.

• Les jeunes de 6 à 10 ans sont invités à trouver les **monstres des marais** au Centre Fort Whyte (1961, chemin McCreary) le 29 juin à 14 h. Inscriptions: 895-7001. Le 30 juin, de 13 h à 16 h, des membres du Manitoba Sailing Association vont parler de **planche à voile**. Admission (coût additionnel selon les activités): gratuit pour les membres et les moins de 2 ans, 2,50 $ adultes, 1,50 $ étudiants et aînés.

EXPOSITION

• L'exposition **Voyages** présente des oeuvres récentes de Jocelyn Barrable. À la Galerie du CCFM (340, boul. Provencher) jusqu'au 7 juillet.

• Les oeuvres du sculpteur **Kim Adams** sont exposées au Musée des beaux-arts (300, boul. Memorial) jusqu'au 14 juillet. L'art de Kim Adams est une réponse à l'environnement urbain et technologique d'aujourd'hui.

• L'exposition entièrement en **noir et blanc** est au Musée des beaux-arts de Winnipeg jusqu'au 18 août. Les oeuvres, toutes créées depuis 1960, font partie de la collection permanente du Musée.

• **From Flat to Formed:** les oeuvres de papier des trois artistes manitobaines Denise Préfontaine, Janet Carroll et Lorraine Douglas sont en montre à la galerie Craftspace (7-100, rue Arthur) jusqu'au 29 juin.

• Les photographies de Paul Osadchuk sont exposées à la Floating Gallery (218-100, rue Arthur). L'exposition **Reflections** sera à la galerie jusqu'au 13 juillet.

• **Archie et ses amis**, une exposition qui rappelle l'évolution du personnage Archie de la bande dessinée, est au Musée des enfants du Manitoba jusqu'au 31 août 1991. Le musée est ouvert du lundi au samedi de 9 h 30 à 17 h et le dimanche de 11 h à 17 h.

• Jusqu'au 21 juillet, le Musée des beaux-arts de Winnipeg (300, boul. Memorial) expose des oeuvres dont le collectionneur **Samuel B. Nitikman** a fait don au musée.

FÊTE DU CANADA

• Le **Centre culturel franco-manitobain** (340, boulevard Provencher) fête le Canada en musique, en jeux et en feux d'artifice de 12 h à 00 h 30. Parmi les artistes invités: Gérald Laroche, Pat Joyal, Kerry Kluner, Nicole Brémault, Jacques Chénier et Riff-Raff.

• Le **Musée des enfants du Manitoba** (109, avenue Pacific) célèbre la fête du Canada le 1er juillet avec du gâteau que les jeunes pourront aider à décorer. Le Musée est ouvert de 9 h 30 à 17 h.

• Le lundi 1er juillet, de 10 h à 17 h, le **Centre Fort Whyte** offre un prix d'entrée spécial à l'occasion de la Fête du Canada. Le Centre invite les intéressés à passer la journée en explorant l'héritage, les légendes, le monde naturel du Canada.

LOISIRS

• Le spectacle **Alkoremmi,** présenté par la troupe Primus, est à l'auditorium du Collège de Saint-Boniface (196, av. de la Cathédrale) à 21 h du 7 juin au 6 juillet. Les billets (8 et 10 $) sont disponibles à la porte ou à The Blue Moon Emporium (784, av. Corydon).

• Les amateurs de jeux de cartes sont invités à découvrir le **Drol**, tout nouveau jeu manitobain, tous les mercredis dès 19 h au Foyer du Centre culturel franco-manitobain. Renseignements: Bernard au 233-1213 ou Lucien au 774-7668.

THÉÂTRE

• Le 1er juillet, c'est la première de **Tales of Two Rivers**, un ensemble de saynètes historiques présenté à La Fourche pendant l'été. Les deux présentations du 1er juillet ont lieu à 12 h 45 et 15 h 30

Sélection recueillie par Karine BEAUDETTE

Les Intrépides retrouvent leur ancien directeur

Marcien Ferland, qui a dirigé les Intrépides pendant 25 ans, sera de retour en septembre à la direction de la chorale.

«C'est le comité exécutif qui m'a approché puisque l'ancien directeur (Claude Mousseau) a démissionné. Je n'ai pas hésité du tout. Cependant, j'ai imposé certaines conditions.

«Je suis intéressé à monter un concert symphonique et vocal, fait savoir Marcien Ferland. Je voudrais qu'on accepte Pauline Durand comme accompagnatrice, et qu'on fasse en sorte que les anciens, surtout les voix-clés, puissent revenir.»

Parmi ses projets, le directeur des Intrépides voudrait augmenter les effectifs de la chorale à 50 ou 55 voix. De plus, il aimerait réétablir la chorale des Petits Intrépides. Possiblement, il planifie aussi de faire des miracles.



Marcien Ferland veut faire des miracles.

«Un miracle, c'est une pièce de théâtre qui met en scène un acte d'un saint. À ce scénario, on greffe un ensemble de pièces de chant qui conviennent. Ça se joue dans les églises. C'est monté avec énormément de simplicité, donc facilement transportable dans les paroisses.»

K.B.

MERCI
Madame Bicolo!



Un hommage à Cécile Mulaire

«Est-ce qu'il y a un Bicolo dans le Free Press?» , demandait récemment un garçon de cinq ans. Il a fallu expliquer à ce jeune amateur de bricolage que seul La Liberté avait des pages de Bicolo.

Cette section spéciale a un peu le même message: rappeler que seuls les Franco-Manitobains ont une Cécile Mulaire. Et que ce n'est pas n'importe qui. Cécile Mulaire a créé un jeune personnage qui s'appelle Bicolo; elle lui a donné une identité, l'a supporté et éduqué au fil des ans.

Aujourd'hui, Cécile Mulaire laisse partir Bicolo. Et Bicolo, l'ami des jeunes, l'institution, vivra. La Liberté se joint aux Franco-Manitobains pour rendre hommage à cette collaboratrice très spéciale. Merci Cécile!

La Liberté tient à remercier tous les organismes et commerçants qui ont contribué à la réalisation de ce cahier.

Une entrevue exclusive avec Bicolo

La recette du succès: l'amusement et la participation

• La Liberté: Est-ce que tu t'attendais à un tel succès lorsque tu as vu le jour dans les pages de La Liberté en janvier 1972?

• **Bicolo:** «Pas vraiment, non. La première semaine où on a mis le coupon du Club des Amis de Bicolo, on a eu 100 membres. On n'en revenait pas! Quand je pense qu'aujourd'hui on en a presque 10 500.»

• Quelle est la recette de ton succès depuis 20 ans?

• **Bicolo:** «L'important, c'est que les enfants retrouvent en dehors de la classe des choses intéressantes en français qui soient en même temps amusantes. La participation est également indispensable: c'est pourquoi j'organise chaque année des concours axés sur le dessin ou le bricolage, pour permettre aux enfants de créer.»

• Tu as rencontré beaucoup de monde durant ces 20 ans. Qui t'a impressionné le plus?

• **Bicolo:** «J'ai beaucoup aimé ma rencontre avec une autre vedette de La Liberté, Cayouche, lors du lancement de la campagne de Francofonds au printemps 1988. On nous avait invités à cette occasion avec Mitsou, l'ex-mascotte de la Fédération des caisses populaires.

Je ne rate jamais les caricatures de Cayouche dans La Liberté et je sais que lui aussi s'amuse régulièrement avec mes jeux. Et puis, on vient tous les deux du même village. Ça crée des liens.

J'ai aussi rencontré une fois le premier ministre Brian Mulroney, à Ottawa. J'étais vraiment fier parce que les jeunes me reconnaissaient mieux que lui!



Cécile Mulaire et Bicolo, son p'tit dernier qu'elle laisse finalement aller. photo: Jean-Pierre Dubé

Ma rencontre la plus émouvante avec un personnage célèbre, c'était une rencontre disons «posthume» avec Louis Riel, le fondateur du Manitoba. Je suis allé me recueillir sur sa tombe lors du centenaire de sa mort, en 1985. C'est d'ailleurs la première et seule fois que les lecteurs de La Liberté ont pu me voir sans mon célèbre chapeau et s'apercevoir que je n'ai pas beaucoup de cheveux!»

• Pourquoi Louis Riel est-il si important pour toi?

• **Bicolo:** «Parce qu'il symbolise le Manitoba francophone et que mon but est justement de sensibiliser les jeunes à des aspects de la culture francophone.

Par exemple, en 1978-79, j'ai fait une série sur les villages manitobains. On parlait de l'histoire des villages, des commerces, des fêtes. On a également lancé un concours sur le thème: Parle-nous de ton village.

Mais je ne parle pas que du Manitoba dans mes pages. Il y a également eu des séries sur les provinces du Canada et assez souvent sur différents pays du monde.»

• Ton meilleur souvenir en 20 ans?

• **Bicolo:** «Peut-être lorsque la communauté franco-manitobaine a rendu hommage en 1983 à ma créatrice, Cécile Mulaire, en lui décernant le Prix Riel. Par la suite, elle a également reçu un Prix Réseau en 1990 et le Prix du Premier Ministre la même année.»

• Un dernier mot pour tes lecteurs?

• **Bicolo:** «Les mêmes mots que je leur ai lancés le 5 janvier 1972: Ohé! Les Jeunes! Oui, Bicolo, c'est moi! Voici une page spéciale pour toi. Tu y trouveras de jeux, des histoires et mots croisés, et même tu pourras devenir membre de mon club. Amuse-toi bien! Ton ami, Bicolo.»

**Propos recueillis par
Laurent GIMENEZ**

D'anciens membres se rappellent

«On se chicanait pour savoir qui allait lire La Liberté en premier»

Le club de Bicolo compte maintenant plus de 10 000 membres. Depuis sa création en 1972, des jeunes francophones et d'écoles d'immersion de partout au Manitoba et d'ailleurs s'amusent avec les pages de leur ami au chapeau pointu.

L'avocat Michel Chartier, le conseiller en administration Charles Gagné et le traducteur juridique Michel Loiselle sont parmi d'anciens membres, des grandes personnes qui ont autrefois été des amis de Bicolo. Et qui le sont toujours!

«Bicolo, ça faisait et on peut dire que ça fait encore presque partie de notre religion, déclare en riant Michel Chartier. Avec 10 000 membres, je ne crois pas qu'il y ait plusieurs jeunes francophones du Manitoba qui ne sont pas membres. Mes amis du secondaire avaient tous été membres.

«J'avais 5 ans quand ma mère m'a initié à Bicolo. Les professeurs de l'école aussi nous en parlaient souvent. Il y avait toujours des petites choses à faire là-dedans, mais c'était les concours qui nous intéressaient surtout. J'ai même gagné un Frisbee et un disque à un concours de dessins.

«Je croyais, à 5 ans, que Bicolo c'était un homme qui s'était dessiné lui-même et qui existait vraiment à Saint-Pierre-Jolys. Comme ma mère venait de là, elle en était bien fière.

«Mes quatre frères et soeurs ont aussi été membres. Mes parents ont toujours été abonnés à La Liberté. Le samedi matin, on se chicanait pour savoir qui allait lire La Liberté en premier. Je faisais des concours avec mon frère; ma mère nous assoyait à la table pour dessiner. Une fois, on avait fait un concours ensemble et puis André avait gagné. C'est depuis ce temps-là qu'on ne fait plus des Bicolo ensemble (rire).»

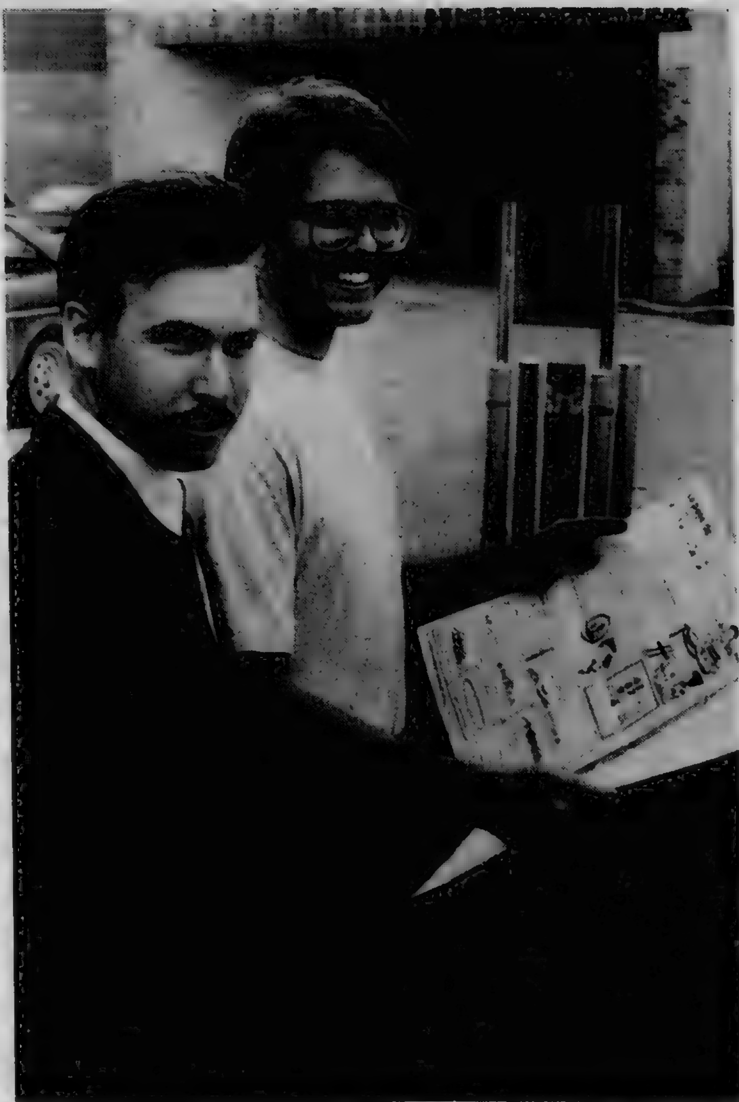


photo: Maryse Durette

Michel Chartier et Michel Loiselle

À la question de l'abonnement de ses éventuels enfants, l'ex-membre nº 242 répond: «Avant le baptême! (rire). Non, mais je trouve qu'il n'y a pas grand chose pour les jeunes, d'autres petits jeux sauf quelques magazines québécois spécialisés. Bicolo est un produit de la place, et ça permet aux jeunes d'écrire et de participer à des jeux en français. Et, en plus, ça tient tes jeunes occupés le samedi matin (rire)».

Charles Gagné était le membre nº 16. «J'avais déjà 12 ans quand Bicolo a vu le jour. Je ne suis pas resté membre bien longtemps. Je viens de Saint-Pierre-Jolys, et c'était fait à Saint-Pierre. On connaissait bien la famille Mulaire. Et c'est en plus par l'entremise de Bicolo que je me suis mis à lire La Liberté.

«Mon fils de 5 ans est maintenant membre de Bicolo. Il a reçu son premier livre de Bicolo il y a peut-être deux ou trois mois quand il a participé à son premier concours. Lui le voit comme un personnage, un ami de jeux. Il n'est pas assez vieux pour jouer tout seul, mais il sait très bien qui c'est.

«Les activités de Bicolo, c'est l'instrument qui initie les jeunes à notre seul hebdomadaire. J'aurais pas d'autres moyens d'initier mon fils au fait qu'il y a un journal pour nous, les francophones. Je lis encore Bicolo, les activités, ce qui peut motiver la créativité chez nos jeunes.»

«J'avais 8 ans en 1972, se rappelle Michel Loiselle. Ma mère nous a présenté Bicolo, et moi et mes frères, de 7 et 4 ans, sommes devenus membres. Ça fait un bout de temps de ça. J'étais membre nº 199. Moi et mes frères prenions les pages; on s'amusait et colorait.



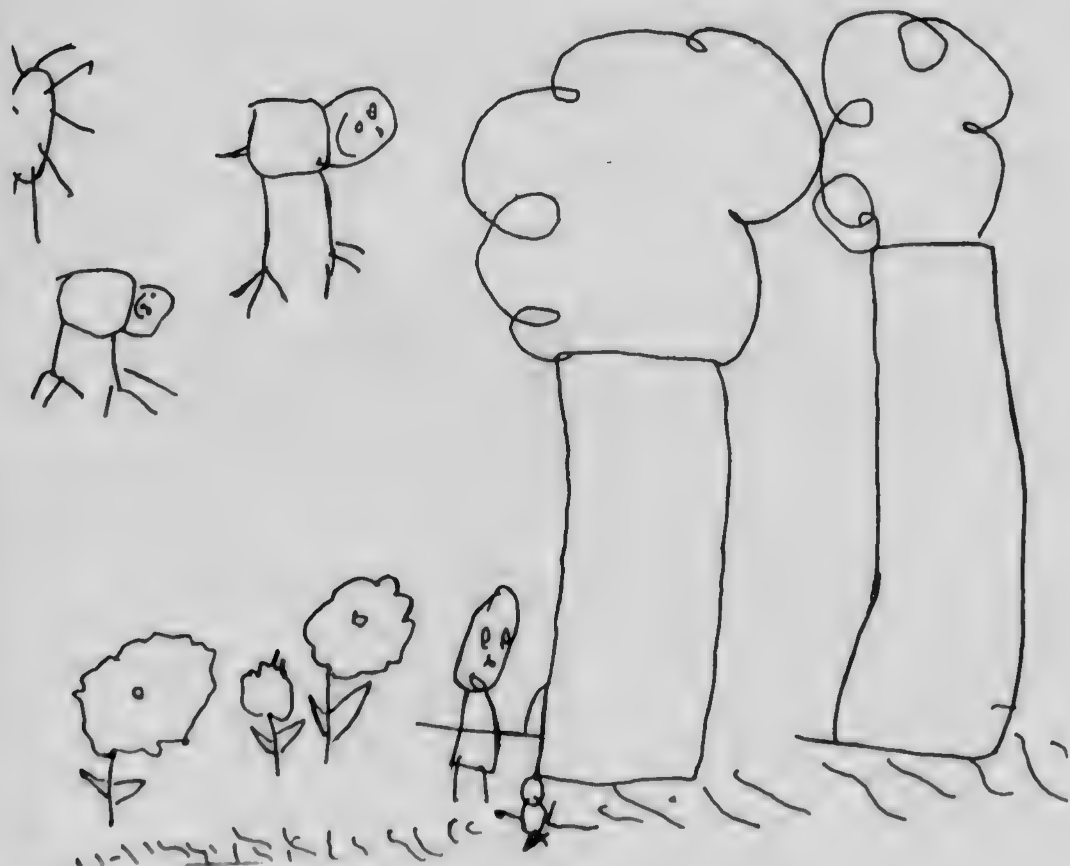
Charles Gagné

«Bicolo était un ami, un partenaire de jeu. Son image sur la page c'était rendu réelle à nos yeux, comme un petit nain, un lutin pour nous amuser. Je regardais la liste des membres pour voir les autres petits francophones des autres villages, et ça m'impressionnait beaucoup.

«Je crois que j'abonnerai aussi mes enfants quand j'en aurai. Ça peut leur apporter un petit supplément de jeux en français; passer de 15 minutes à une demi-heure à faire un mots-croisés dans Bicolo, en français et à leur niveau, c'est quelque chose de différent qu'ils n'apprendraient pas autrement.

«Et il font connaissance avec notre seul journal francophone. Je me souviens, moi, dans ce temps-là, j'ouvrais le journal seulement pour les jeux de Bicolo. C'est un moyen d'habituer les jeunes à regarder le journal. Je suis abonné, aujourd'hui, un de mes frères l'est aussi. Ça a eu l'effet d'un lavage de cerveau (rire).»

Propos recueillis par Maryse DURETTE



Michel CHARTIER, 5 ans
ST-LAZARE

Voici un dessin de Michel Chartier (ci-haut) et une lettre de Michel Loiselle tels que parus dans le journal du 31 mai 1972, et le nom de Charles Gagné dans la liste des membres du 2 février 1972 (à droite). Ce sont bel et bien des oiseaux, plus précisément des perdrix, qu'on retrouve à côté du soleil dans le dessin de Michel Chartier, à 5 ans.

OHE BICOLO SALUT LES AMIS DE SON CLUB

11. *Danielle Mulaire, St-Boniface*
12. *Carmelle Mulaire, St-Boniface*
13. *Jacqueline Godard, St-Vital*
14. *Irène Dupuis, Lorette*
15. *Gisèle Vielfaure, Lorette*
16. *Charles Gagné, St-Pierre*
17. *Suzanne Lavach, Ste-Anne*
18. *Nicole Tétrault, La Broquerie*
19. *Sylvie Toulemont, St-Boniface*
20. *Lucile Delaquis, Notre-Dame-de-Lourdes*

A suivre!

Le courrier de Bicolo...

Cher Bicolo,

J'étais ravi de gagner ton concours et de recevoir un si beau livre. Je suis en 2e année à l'Ecole Taché et chaque semaine mes frères et moi nous nous amusons avec tes pages du journal.

Merci.

Michel Loiselle
149, La Vérendrye
St-Boniface, Man.

Une entrevue avec René Mulaire, le mari de Madame Bicolo

«Bicolo est un membre de la famille»

«Bicolo fait partie de ma vie depuis les débuts, avance René Mulaire de Saint-Pierre-Jolys. Il est dans la maison, il a son coin au sous-sol, il reste avec nous autres. Ça a été une expérience fascinante.» Cohabiter avec Bicolo pendant 20 ans lui a permis de découvrir qui est ce Bicolo, mais aussi «qui est Cécile Gagnon».

«Bicolo, c'est le petit Franco-Manitobain, fier de ses racines, qui jouit de qui il est. Il a des ancêtres en France et il est un peu métis. Il joue, il n'est pas encombrant. Il est au-dessus des calamités de l'actualité. Comme le Journal des jeunes, il nous fait découvrir des choses. Il nous aide à rester jeune.

«J'entends encore les quatre femmes travailler dans le sous-sol de la maison. Parfois, c'était tranquille, elles faisaient de la recherche. Des fois, ça riait.

«Quand on allait en voyage, Cécile disparaissait toujours dans les rayons de livres pour enfants. Bicolo semblait être avec elle tout le temps. Des soirs, j'étais couché, et je l'entendais travailler, fouiller dans ses listes de membres (10 500 au total). Ça n'a jamais été un fardeau pour elle, elle a vécu toute cette affaire avec tellement de sérénité.



photo: Jean-Pierre Dubé

René Mulaire: «Quelque chose en elle qui avait besoin de s'épanouir.»

«Cécile a travaillé au début avec des moyens bien limités. Mais c'est une femme de créativité. Je ne l'ai jamais vue frustrée. Au début, elle travaillait sur une vieille machine à écrire. Je lui ai ensuite donné un IBM. Un Noël, je lui ai fait cadeau d'une trancheuse.

«Les pages de Bicolo ne revenaient pas toujours comme Cécile les avait conçues. Elle est à Saint-Pierre et le journal est fait à Saint-Boniface. Elle voyait les changements et acceptait tout: on tourne la page et on continue, sans jamais perdre de vue le but de l'affaire. C'est plutôt moi qui étais frustré des fois.

«Les concours, ça rentrait par centaines de lettres. À Noël une année, on a rempli deux tables de ping-pong. Je n'ai jamais vu deux choses pareilles. Je trouvais dommage qu'on ne puisse pas montrer dans le journal toute cette créativité.

«Une année au Festival du Voyageur, on a monté une exposition de 2 000 cartes de Noël dans une tente. Quand l'inspecteur (aux incendies) est venu, il nous a dit: descendez-moi ça de là!

«Des jeunes de tout le Canada écrivaient des lettres à Bicolo comme si c'était une personnne. Cher Bicolo, j'ai perdu ma carte de membre, je n'ai plus de numéro. Cécile passait des heures parfois à chercher le nom.

«Je suis le grand frère, ou le grand père de Bicolo. Mon rôle, c'était le transport et la poste. C'est après les concours que je rentrais en jeu. J'emballais tous les prix pour envoyer tout ça à la poste.

«Je n'aurais pas pensé que Bicolo prendrait une telle ampleur. On rencontre des adultes qui nous disent qu'ils participent aussi aux concours de Bicolo. Ça nous donne un contact incroyable avec les Franco-Manitobains de partout.

«Ça me fait quelque chose (de penser que Bicolo va s'en aller). Cécile en parle depuis un bout de temps. Il faut laisser aller. Il y aura certainement un vide. J'ai l'impression que pour Cécile, le départ sera vécu avec autant de sérénité que le reste.

«J'espère que ça va continuer. Bicolo est une institution comme le Cercle Molière, le Festival, les Intrépides, Cayouche. Il a sa place auprès des jeunes.

«J'ai pu découvrir à travers cette expérience qui est Cécile Gagnon. Je reconnais les traits de ses parents: la jovialité de sa mère, la sérénité de son père.»

Jean-Pierre DUBÉ

Bicolo en famille

Du soleil pour les jours de pluie

Angèle, 8 ans, Sophie, 6 ans, et Pierre, 5 ans, sont membres du Club de Bicolo, évidemment! Leur maman, Gisèle Verrier, conserve toutes les pages de Bicolo depuis des années.

«J'étais enseignante avant. C'est du bon matériel. C'est varié, ça suit les fêtes, les saisons. Ça couvre bien des sujets. Il y a toutes sortes d'activités: découpage, recettes, etc. C'est bien fait et bien présenté: c'est attrayant pour les jeunes. Et il y a une variété au point de vue âge et niveau de difficulté, de 4 à 8 ans à peu près.»

Tous les enfants Verrier participent sauf Sylvain, le petit dernier de quatre mois. «On fait du Bicolo surtout les lundis, les mardis ou les vendredis, quand on n'a pas d'autres choses comme le ballet, la gymnastique ou le piano», relate Angèle.

Sa mère renchérit: «Quand il pleut, c'est un bon temps pour le faire. On garde les Bicolos dans une chemise et on sort ça. Ça remplace des livres d'activités à colorier, et c'est en français. Il n'y a pas beaucoup de choses en français. Bicolo est éducationnel: même les adultes apprennent des choses.»

Angèle, Sophie et Pierre participent régulièrement aux concours de Bicolo. Au cours des années, ils ont récolté plusieurs prix: des crayons de cire, un livret à colorier, un ballon gonflable, et un signet du Festival du Voyageur, entre autres.



photo: Karine Beaudette

Angèle (membre nº 8 220), Sophie (nº 8 221), Gisèle Verrier avec Sylvain (futur membre?), et Pierre (nº 9 307). «Bicolo, c'est éducationnel. Même les adultes apprennent des choses!»

«Moi, j'ai eu une poupée en carton qui s'appelait Sophie», explique Sophie, en parlant de son prix personnalisé. «J'aime bien les concours, indique Gisèle Verrier. Ils encouragent les jeunes de participer. Les prix sont excellents.»

Que diraient Angèle et Sophie à Bicolo si elles le rencontraient personnellement? «Je lui dirais merci pour les cadeaux, et je lui demanderais quel âge il a», avance Sophie. Angèle, un peu plus curieuse, lui demanderait depuis combien de temps il fait des pages dans La Liberté, pourquoi il veut faire ou être Bicolo et pourquoi il s'appelle Bicolo.

Les enfants Verrier admettent qu'il y aurait un manque si Bicolo disparaissait. «La première chose que Pierre fait en recevant La Liberté, c'est chercher à la fin du journal pour trouver Bicolo!», raconte Gisèle Verrier.

Karine BEAUDETTE

Bicolo et la deuxième année de l'école Lavallée

Un petit ami en classe

Quand on leur demande s'ils aiment Bicolo, les élèves de la deuxième année de l'école Lavallée répondent de façon unanime: «Oui!». Même que quelques petites filles ajoutent: «Je l'adore!»

Les jeunes perçoivent Bicolo comme un petit garçon comme eux qui aurait environ huit ans. Certains le croient un peu plus vieux, 14 ou 15 ans au plus.

D'autres, plus sceptiques, pensent que Bicolo, vraiment, c'est juste des grandes personnes qui le dessinent.

«Bicolo sait ce qui intéresse les jeunes. Il choisit des bons thèmes, remarque Lorette Delaquis, enseignante. Moi je garde tous les Bicolos et pour enseigner, je vais par thèmes. Par exemple, on avait décidé d'utiliser le thème "De la chenille au papillon", et dans le prochain journal, la page de Bicolo était toute sur les papillons.»

«Bicolo complète bien le matériel de classe. Bicolo aide à développer le vocabulaire puisque les jeunes se servent du vocabulaire que Bicolo utilise. Un bricolage apprend à suivre des directives. Les petites recettes utilisent des mesures et des mathématiques. Bicolo fait lire aussi.

«C'est amusant pour les jeunes. Ce sont des jeux d'apprentissage, des activités motivantes pour les jeunes qui encourage le développement de la créativité.»

«Et il y a des activités pour tous les âges, continue un élève. C'est pas pour les bébés. Les bébés ne sauraient même pas quoi faire!»

Dans le grand choix de jeux qu'on retrouve dans la page de Bicolo, certains préfèrent les mots cachés, les recettes, ou les bricolages. La plupart affirment avec enthousiasme: «J'aime tout!»

Lorette Delaquis et sa classe ne veulent pas que Bicolo quitte La Liberté. «Les jeunes ont demandé que Bicolo reste dans le journal. Alors je leur ai dit "écrivez des lettres!".»

«Pourquoi il part Bicolo? On va être triste s'il part», dit l'un. L'autre essaie de le justifier: «Peut-être qu'il manque d'idées. Si Bicolo manque d'idées, il faut qu'il arrête.»



photo: Karine Beaudette

«Bicolo est un petit garçon de 8 ans comme nous», pensent les élèves de deuxième année de l'école Lavallée. Ils utilisent régulièrement les pages de Bicolo dans leur classe.

De répondre une autre avec une solution plausible: «Peut-être que vous devriez demander aux enfants de donner des idées et de les mettre dans le journal.»

Et Lorette Delaquis d'ajouter: «Les enfants seraient certainement capables de le faire!»

Karine BEAUDETTE

La page de BICOLO

Bonjour toi!

Connais-tu le prix Riel!

C'est une récompense décernée à des francophones qui se sont distingués au Manitoba. Ma maman, Cécile Mulaire, l'a reçu en 1983 pour m'avoir mis au monde dix ans plus tôt.

Tu aimerais devenir membre de mon CLUB... recevoir une carte de membre... et avoir la chance de gagner un prix au tirage de chaque semaine?

C'est facile.

Découpe ce coupon, envoie-le bien rempli à:

Club de Bicolo
C.P. 262
St-Pierre-Jolys (MB)
R0A 1V0



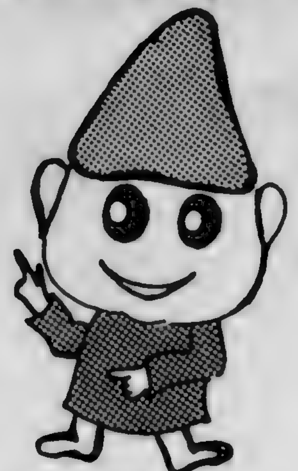
Nom:____________________

Adresse:____________________

Code postal: __________ Âge: ______



Archives La Liberté



Bicolo en 1972.

Trois témoignages de collaboratrices de Cécile Mulaire

Les Bicolettes: apprendre, s'amuser et admirer

Il n'y a pas que les 10 500 membres de Bicolo qui ont profité du contenu des pages depuis 20 ans.

Une dizaine de femmes ont non seulement appris de cette expérience, elles se sont amusées tout autant que les jeunes. A cela s'ajoute beaucoup d'admiration pour Madame Bicolo.

Monique Forgues, maintenant retournée au Québec, et Rosemarie Beaudry ont été les premières collaboratrices de Cécile Mulaire. La deuxième année, Nicole Bournival, qui enseignait à l'école élémentaire de Saint-Pierre-Jolys, s'est jointe au groupe. Elle est également retournée au Québec.

Par la suite, les principales collaboratrices ont été Paulette Gosselin, Enna Gobeil, Carmelle Audette, Laurence Bérard, Yolande Fisette-Bouchard, Diane Saive, Estelle Saint-Hilaire, Nicole Gagné, Catherine Gaumond, Francine Mulaire et Rosalie Magne. Voici trois témoignages:

Pour Rosemarie Beaudry, l'histoire de Bicolo commence plusieurs mois avant la première parution en janvier 1972.

«C'est Cécile Mulaire qui m'en a parlé. Nous venions juste de déménager à Saint-Pierre-Jolys et mon aînée Sylvie avait six semaines.»

«On a commencé les démarches auprès de La Liberté. Au début, ils n'étaient pas trop en faveur. Ils sont venus à deux ou trois rencontres pour voir ce qu'on faisait. Au début de l'automne, on s'est rencontrées avec Monique Forgues, la femme du vétérinaire, chez Cécile pour planifier nos choses.»



photo: Yves Chartrand

Rosemarie Beaudry a fait partie de l'équipe de Bicolo les 15 premiers mois: «Des fois, en recevant les dessins, on en pleurait. C'est incroyable. Tu ris tellement, t'as mal au ventre et t'en pleures! Les gens ne savent pas comment on a ri!»

«Au début, La Liberté ne nous donnait qu'une page. On ne connaissait rien au montage. On avait toujours trop de matériel pour une page. On a préparé des pages d'avance pour les deux premiers mois. Les petits connaissent plus les saisons que le temps. On s'est guidés sur ces thèmes-là, ainsi que sur les fêtes principales.»

«Je trouvais qu'il n'y avait rien pour les enfants et il fallait faire quelque chose pour qu'ils s'habituent tranquillement au journal. A mesure qu'ils vont s'amuser dans la page et grandir, ils vont peut-être développer un intérêt pour les autres choses à lire.»

«Aujourd'hui, mes jeunes (elle a trois enfants de 16 à 20 ans) ne vont pas s'asseoir pour lire La Liberté de fond en comble. Mais le vendredi, quand elle arrive, ils la regardent et lisent certaines choses. Si on ne la reçoit pas, ils la demandent.

«Ce serait plus difficile pour eux de la regarder s'il n'y avait pas eu Bicolo pour les intéresser. Encore aujourd'hui, j'ouvre La Liberté et je vais voir Bicolo!

«Dans les écoles d'immersion, ils peuvent prendre des petits morceaux de culturel ici et là. Et l'arrivée du Journal des jeunes permet d'avoir Bicolo pour les petits et quelque chose pour les adolescents.»

Estelle Saint-Hilaire venait de s'installer à Kleefeld avec sa famille lorsque Cécile Mulaire lui a demandé de joindre son équipe.

«Nous avions des "connections" familiales. J'avais aussi décidé de ne pas enseigner pendant trois ans. J'avais travaillé à la préparation d'une trousse pour la maternelle. C'était des choses, des idées à partager. Ce fut une bonne expérience!

«Une fois par mois dans son sous-sol, on arrivait avec nos choses ou on commençait à zéro. Si la page n'était pas finie, on l'apportait à la maison pour la terminer. J'étais intéressée par la partie créatrice, le défi de remplir une page. On travaillait par thèmes: les pays, les animaux, même des bribes politiques dissimulées que les adultes pouvaient apprécier. Certains en avaient fait la remarque!



photo: Yves Chartrand

Estelle Saint-Hilaire, Bicolette pendant cinq ans au début des années 80: «Cécile a déjà parlé d'un rêve où elle a toujours une porte à ouvrir. C'est probablement le signe d'une personne avec tellement de talents. Chaque fois qu'elle fait quelque chose, c'est une porte qu'elle ouvre: comme mère, avec les guides, Bicolo ou maintenant Nathanaël. Peut-être que la dernière porte est celle du ciel!»

«Si la page n'était pas finie, Cécile en avait toujours une prête. Elle travaillait sans cesse, c'était l'âme de Bicolo. En voyage en France ou au Québec, elle rapportait des choses.

«Elle y pensait constamment, sans que ce soit une obsession. Elle n'imposait pas ses idées. C'était plus une animatrice. Elle nous laissait faire nos choses. Si ce n'était pas à son goût, elle le changeait de façon subtile et délicate.

«Bicolo, c'est promouvoir la culture. La culture, c'est ce qui nous reste quand on a tout oublié. Bicolo fait partie de la culture de toute une génération franco-manitobaine. C'est devenu une tradition. C'est aussi la variété, la richesse de différentes personnalités. Ce n'est pas stagnant. La spontanéité est valorisée.

«L'équipe est importante, mais Cécile Mulaire a assuré la continuité pendant 20 ans. Même si elle avait dépassé l'âge de faire Bicolo (donc d'avoir des enfants), elle a continué. J'imagine qu'elle y trouvait quelque chose de valorisant. C'est une perle rare!»

N'eut été la décision de Cécile Mulaire de se retirer, Nicole Gagné aurait commencé sa dixième année comme membre de l'équipe de Bicolo en septembre prochain. Maintenant, elle a un peu peur de se tourner les pouces!

«Je ne savais pas vraiment dans quoi je m'embarquais. Mais c'est très difficile de dire non à une personne comme Cécile! Puis, j'ai découvert que j'aimais ça! J'ai enrichi mon vocabulaire et élargi mes connaissances. J'ai appris toutes sortes de choses.»

«Il y a neuf ans, j'étais à la maison. Si j'avais travaillé à l'extérieur, je n'aurais peut-être pas accepté. Au début, c'était un passe-temps, une sortie. Au lieu d'aller au bingo, j'allais à Bicolo!»

«On se rencontrait surtout pour se choisir chacune un thème. Des fois, les idées te venaient facilement. D'autres fois, tu peux jongler pendant des heures, des semaines! Parfois, mes enfants m'aidaient.»

«Cécile se comportait comme une d'entre nous. C'est vrai qu'elle s'occupait des questions d'argent et du courrier, mais on faisait les décisions ensemble.»

«De temps en temps, on recevait des petits mots d'encouragement. Une fois, une femme du Foyer Chez Nous avait appelé à propos du mots-croisés qui ne marchait pas. Cécile avait aimé ça que ça ne soit pas juste lu par les enfants.»



photo: Yves Chartrand

Nicole Gagné: «Cécile nous avait déjà parlé de son départ éventuel. Mais quand elle nous l'a annoncé ce printemps, je croyais quand même que c'était une blague!»

«Des histoires drôles, il y en a eu plusieurs... (C'est ce qui arrive) quand tu mets quatre femmes ensemble! On étirait la soirée un peu. Cécile avait toujours un chocolat chaud pour nous. En fait, on se rencontrait surtout pour jaser. Moi, je travaillais mieux à la maison. Je pouvais être en train de regarder la télévision et une idée me venait.»

Propos recueillis par Yves CHARTRAND

Merci à Cécile Mulaire!

Bonne retraite et bons projets Cécile!

En consacrant de nombreuses heures de sa vie à concevoir les pages de Bicolo, elle a stimulé l'imagination des enfants. Elle a encouragé l'expression de leur culture. Elle a valorisé et renforcé les liens parents-enfants.

Par son initiative et par sa créativité, elle a contribué à la croissance et à l'épanouissement de la jeunesse franco-manitobaine.

fm
Société Franco-Manitobaine
212-383 boul. Provencher
(204) 233-4915
Sans frais 1-800-665-4443



Félicitations à Madame Cécile Mulaire pour ses années avec Bicolo.

La Radio communautaire du Manitoba inc. souhaite que Bicolo puisse continuer pour de nombreuses années encore.

Encore une fois, félicitations Madame Cécile Mulaire et bon succès dans vos projets futurs.

La Radio communautaire du Manitoba inc.
CKXL–FM 91,1

La Boutique du Livre

315, rue Kenny, Saint-Boniface, Manitoba, R2H 3E7
Téléphone: 237-3395
Télécopieur: 256-1872

* * * * *

Merci à Mme Cécile Mulaire pour son dévouement et toutes ses années de travail pour amuser les petits... et même les plus grands, avec Bicolo.

Bonne chance Mme Mulaire dans vos projets d'avenir.

* * * * *

Heures d'ouverture:
10 h à 17 h
Lundi au samedi

Fermé les samedis de juillet et août

Bravo pour le travail d'amuser les jeunes en français grâce à l'ami Bicolo!



MERCI MME MULAIRE!

LE VOYAGE DU TRAIN

LE VOYAGE DU TRAIN

Mise en scène de Irène Mahé

LE THÉATRE DU GRAND CERCLE
TROUPE POUR JEUNES DU CERCLE MOLIÈRE

En tournée nationale de novembre 1991 à mai 1992

Pour plus d'information Irène 233 8053

Formé depuis plus de quatre ans, le théâtre du Grand Cercle est la troupe pour jeunes du Cercle Molière. Son but est de présenter du théâtre de haute qualité qui répond aux besoins des petits franco-manitobains et de former une équipe de comédiens et d'écrivains spécialisés dans le théâtre pour jeunes.

comcheq

Nos félicitations et remerciements à



Cécile Mulaire

pour ses 20 ans d'efforts auprès de la jeunesse manitobaine.

Les membres de Bicolo sont maintenant les nôtres!

SPORT

Une carrière au hockey professionnel

Normand Bazin croit que ses chances s'améliorent

Le repêchage de la Ligue nationale de hockey est passé et l'ailier droit Normand Bazin, qui a disputé sa première année à l'université américaine Lowell, ne sait toujours pas ce que l'avenir lui réserve.

Mais le natif de Notre-Dame-de-Lourdes ne considère pas que le rêve qu'il caresse de jouer chez les professionnesl est en train de pâlir avec les années. Il croit même que ses chances se sont améliorées depuis cinq ans.

«J'ai commencé à penser que je ne jouerai peut-être plus au hockey dans trois ans. Mais quand tu vois que des anciens coéquipiers sont dans la Ligue nationale et que des gars avec qui tu joues vont à des camps d'entraînement, ça t'excite plus.

«Si ça rentre, ça rentre: si ça ne rentre pas, ça ne rentre pas!



Normand Bazin: «A Lourdes, ce sont des entraîneurs comme Jean Comte et Pierre Marcon qui font rouler le hockey. C'est beau de voir du monde français s'occuper de hockey au Manitoba. Mes parents ont fait beaucoup de sacrifices. J'espère pouvoir les repayer.»

Si j'ai une chance, je vais être content avec ça. C'est plus que ce que j'aurais pensé il y a cinq ans.»

«C'est un peu énervant de voir des gars qui vont à la Ligue nationale. Tu te dis qu'il est pas pire, lui, mais il n'a rien de spécial. C'est excitant parce que que tu vas peut-être avoir ta chance.»

«Il y a toujours des chances d'aller ailleurs comme en Europe. Notre nouvel entraîneur, Bruce Crowder, a joué avec Boston et il a des contacts. Il peut trouver des places. J'ai aussi un ami du temps que j'étais au Collège Notre-Dame en Saskatchewan et qui joue maintenant en Suisse.»

«Si je ne suis pas pris au repêchage régulier, des équipes comme Boston tiennent des camps. Il y a aussi le repêchage supplémentaire. La plupart des joueurs collégiaux ne se font pas remarquer avant leur 3e ou 4e année. J'ai du temps pour me développer, mais pas trop de temps.»

Normand Bazin a quitté Lourdes en 1987 pour aller compléter son secondaire au Collège Notre-Dame. Les Hounds sont une institution reconnue pour mener à une bourse d'études universitaires.

«Avant, je pensais plus à jouer au hockey qu'à aller à l'école.»

«Je pense qu'il n'y a pas une équipe de la Ligue nationale qui n'a pas un joueur de Notre-Dame: Wendel Clark, Russ Courtnall, Rod Brind'amour, Gary Leeman, Pat Elynuik. Et si je n'avais pas été à Notre-Dame, je ne sais pas si j'aurais été à un collège américain.»

Normand Bazin doutait aussi de l'efficacité du système junior. «Mon frère Daniel a joué deux ans à Dauphin. On dirait que les dépisteurs ne viennent pas au Manitoba.»

Après deux saisons avec l'équipe midget de Notre-Dame, l'ailier droit est passé à l'équipe junior. Mais après 11 buts en 18 parties, il s'est cassé la cheville. Un accident qui l'a réveillé.

«Avant, je pensais plus à jouer au hockey qu'à aller à l'école. Quand ça arrive, tu vois que tu ne peux pas jouer toute ta vie. J'avais des options avant de me faire mal. Je devais aller au Maine. Mais ils ont arrêté de me parler. Je suis donc allé à Lowell, à 20 minutes au sud-est de Boston.»

Normand Bazin y est inscrit en justice criminelle. Il pourrait devenir policier ou avocat. «Il va falloir que je choisisse quelque chose. A la fin de la quatrième année, il y a un stage de huit semaines. Je pense aussi étudier la psychologie.»

Yves CHARTRAND

Attention aux "state troopers"!

En étant inscrit à un programme de justice criminelle, Normand Bazin pourrait devenir "un state trooper" américain. Son premier contact avec eux a toutefois été une situation énervante.

«Les "state troopers" commandent plus de respect que nos policiers canadiens. Je suis allé en Floride. Nous étions quatre et on faisait un peu de vitesse. Dans plusieurs cas, les fusils sont déjà sortis dès qu'ils t'arrêtent. C'est "rough" et ils ne prennent pas de chances!

«Moi, je ne bougeais pas dans la voiture. S'ils voient bouger, ce n'est pas bon. Il ne faut pas bouger jusqu'à temps qu'ils viennent à ta fenêtre. S'il y a quelque chose de douteux, ils ont priorité. Je vais voir quand les jobs vont venir!»

Normand Bazin a eu des contacts un peu plus sécuritaires avec un Québécois membre de l'équipe de hockey, ce qui lui permettait de parler français.

«Il avait 17 ans à son arrivée et il n'était jamais parti de chez lui, une situation que j'avais vécue il y a quatre ans. On s'agaçait: lui me parlait des habitants du Manitoba et moi des séparatistes du Québec. Mais ça n'allait jamais plus loin que ça. Je suis allé chez lui à Laval. Sa mère est un peu séparatiste et son père est indifférent

«C'est du monde simple et plaisant et ça me fait dire que le Canada devra rester ensemble. Ce n'est plus un pays si tout le monde veut gouverner sa propre province. C'est vrai qu'on n'a pas le même accent. Mais je n'ai jamais perdu mon français, bien qu'il y a des mots que je ne pas dis pas correctement.»

Y. C.

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

Antoine Fréchette
Avocat-notaire
Antoine G. Fréchette B.A. CERT. ED., LL.B.
155, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G2
Tél.: **231-1333**
Fax: **237-0998**

DENISET, JOURDAIN ET BOILY
Avocats et notaires
Me Pierre Deniset, B.A., LL. B.
Me Guy Jourdain*, LL. B. (Montréal), LL. B. (Manitoba)
Me Jean-Paul Boily, B.A., LL. B.
Me Roxroy O. O. West B.A., M.A., LL.B.
** Également membre du Barreau du Québec*
202, boul. Provencher, bureau 200
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Téléphone: 235-1378
Télécopieur: 233-9762

LAURENT-J. ROY C.R.
Avocat et notaire
MONK, GOODWIN
800 ÉDIFICE INTER-CITY GAS
444, AV. ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
TÉLÉPHONE: (204) 956-1060

Alain J. Hogue,
Barreau Man./Sask.
de



Hogue • Kushnier
Place Provencher
194, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Tél.: (204) 237-1231
Nº de FAX: 233-2689

ROBERTSON SHYPIT
Léandre G. Buissé, B.A., B.S.W., LL. B.
Avocat Notaire
Meadowood Professional Group
202-1555, chemin St-Mary's,
Winnipeg (Manitoba) R2M 3W2
(au sud du Centre d'achat St-Vital)
Tél.: (204) 257-6061 Fax: (204) 254-7183

TEFFAINE, LABOSSIÈRE,
Avocats et Notaires,
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
Mary-Jane Bennett
Avocat-conseil
Laurent G. Marcoux, c.r.
Robert. Bétournay
185, boul. Provencher, pièce 201,
Saint-Boniface (MB)
R2H 4B3.
Téléphone: 233-4359.

MÉTIERS

St-Anthony's
Books & Church Supplies
283, avenue Taché
St-Boniface (Manitoba)
R2H 2A1
233-4480
Cadeaux pour toutes les occasions religieuses

ENTREPRISES NOËL



Secrétariat, traitement de texte, imprimante au laser, traduction, photocopies.
Du nouveau!!!
Service de FAX: 422-8378
Service rapide et de qualité. Contactez
Claire au: 422-5750
422-8574 (rés.)
Guy au 231-0435

PELLAND CATERING
Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
TÉLÉPHONE: 237-3319

SERVICE COMPLET DE DÉMÉNAGEMENT
Rolly's Transfer CO. LTD.
256-5869 256-2564
Personnel tout à fait expérimenté

UNCLE JERRY'S CATERING
Nos spécialités:
Mariages — Banquets
Petites et grandes réceptions
2 salles disponibles
Venez donc manger chez nous, au 200, rue Masson
Jerry: 237-3527 ou 255-5298

AVOCATS-NOTAIRES

François Avanthay
LLB.
Avocat et Notaire
25-185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233-5029

Aikins, MacAulay & Thorvaldson
Marc M. Monnin
Richard J.F. Chartier
Avocats et Notaires
10e étage, 360, rue Main, Winnipeg (Manitoba) R3C 4G1
Téléphone: 957-0050
Télécopieur: 957-0840

Léo V. Teillet, B.A., LL.B.
Avocat et Notaire
185, boulevard Provencher, pièce 201
Saint Boniface (Manitoba)
R2H 3B4
Téléphone: (204) 958-6850
Télécopieur: (204) 233-5770

OPTOMÉTRISTES

Dr Keith Mondésir
Optométriste
- Examen de la vue
- Lunettes ajustées
- Verres de contact

201-1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous composez le 255-2459

Dr R.J. Lecker
Dr M.N. Lecker
Optométristes
Examen de la vue
2e étage, édifice 264, av. Portage
Téléphone: 943-6628

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
212, avenue Regent ouest
Sur rendez-vous seulement
Téléphone: 224-2254

Dr E.M. FINKLEMAN
et
Dr GÉRALD GARAND
Optométristes
210 Avenue Building
265, avenue Portage
Winnipeg
Tél. 942-2496
Examen de la vue et lunettes ajustées

MÉTIERS

Albert Péloquin
préparation de déclarations d'impôt personnel par ordinateur, 8 ans d'expérience
22, baie Wiltshire,parc Windsor
233-3423

BRUNET
Monuments
Troisième génération
- TRADITIONNEL
- RELIGIEUX
- HISTORIQUE ET
- CONTEMPORAIN

L'ART COMMÉMORATIF PERSONNALISÉ
405, av. Bertrand
233·7864
«Au service des franco manitobains depuis 1910...»

Service de conseiller
Centre de counselling et de croissance
Service confidentiel
Nos thérapeutes:
Gilles Beaudry, Ingo Kirchhoff
Leslie Malcolmson, Lyne St Pierre
Edmond Timmerman
· Thérapie individuelle, couple et familles
· sessions de groupe
261, rue DesMeurons
237-8295
Nous pouvons oeuvrer à l'intérieur de plans d'assistance aux employés. (PAE)

COMPTABLES AGRÉÉS

Couture Forest Cadieux Coopers &Lybrand
comptables agréés
consultants en affaires
Vous offrant la gamme complète de services professionnels en
• fiscalité • vérification et comptabilité •
• planification pour la TPS •
• consultation informatique et financière •
Associés
André G. Couture.c.a. Gabriel J. Forest.f.c.a.
Raymond A. Cadieux.c.a. Gérard H. Rodrigue.c.a.
Principaux
Gérald C. Labossière.c.a. Donald H. Smith.c.a.



2300. édifice Richardson
1. place Lombard
Winnipeg (Manitoba)
R3B 0X6
Téléphone: (204) 956-0550
Télécopieur: (204) 944-1020

BDO GUENETTE CHAPUT ***Comptables agréés***

ASSOCIÉS:	ADJOINTS:
Lucien Guenette, C.A.	Maurice Morissette, C.A.
Arthur Chaput, C.A.	Raymond Desrochers, C.A.
Gilles Chaput, C.A.	Richard Senez, C.A.
André Blondeau, C.A.	Russell Paradoski, C.A.
	James Doer, C.A.
	Paul Prenovault, C.A.
	Maurice Fillion, C.A.

BDO WARD MALLETTE ***Conseillers en administration***

ASSOCIÉS:	ADJOINTS:
Charles Gagné, M.P.A.	Elizabeth Sweatman, M.C.P.
Georges Picton, C.G.A.	

262, rue Marion, Winnipeg (Manitoba) R2H 0T7
Téléphone: (204) 233-8593 Téléfax: (204) 237-0134
INTERNATIONAL BDO BINDER

ASSUREURS

Assurances Forest ltée
«Rassurez-vous chez nous»
Vos courtiers:
Claude Forest
Michèle Gosselin
160, rue Marion 237-8434

SERVICE COMPLET D'ASSURANCES BALCAEN-VERMETTE INC.

Agence d'assurance Aurèle Desaulniers (1987)
390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051
Pour tout service d'assurance
Feu • Vie • Maladie
Assurance voyage - Ferme-RRSP
Joel Desaulniers
René Desaulniers



THE SOVEREIGN LIFE INSURANCE COMPANY
Lucien NAYET, agent
C.P. 401, Saint-Pierre-Jolys, R0A 1V0
Je peux vous aider dans vos recherches de solutions financières, assurance-vie, retraite, etc. Aucune obligation. Composez le 235-1759 ou le 433-7899 (à frais virés)

LE CLUB LA VÉRENDRYE
614, rue Des Meurons
Saint Boniface
• Bingo chaque lun., merc., jeudi et ven. • Jeu de quilles sept jours par semaine • Salle de banquet • Bar et salle à manger • Spectacles tous les jeudis, vendredis et samedis

AGENTS D'IMMEUBLES

L'immobilière de St. Pierre Realty Ltée
Boîte postale 339
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0
Téléphone: **433-7899**
ferme • résidence • chalet
lots vacants • loisirs • chasse
tous genres de commerce, etc.

Recyclez ce journal!



La délégation de l'Ouest
groupe invité aux Jeux de l'Acadie

Après une demande à la Société des Jeux de l'Acadie, les Associations jeunesses se retrouveront comme délégation aux 12e Jeux de l'Acadie du 27 juin au 30 juin 1991 à Dalhousie, Nouveau-Brunswick. Nous aurons 36 participant.e.s et 14 accompagnateur.trice.s dont 10 jeunes Franco-Manitobain.e.s. participeront aux compétitions d'athlétisme. Les Associations jeunesses ont comme mission d'aller chercher autant d'information possible afin de pouvoir un jour (espérant l'an prochain) commencer nos propres jeux francophones de l'Ouest.

Ceci permettra aux jeunes de nous représenter avec fierté et de se faire de nouveaux ami.e.s acadien.ne.s et canadien.ne.s. De pouvoir participer à un évènement sportif francophone de telle envergure sera une expérience tout à fait extraordinaire.

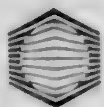
Nous avons quitté le Manitoba le 26 juin au matin pour se rendre par avion au Québec en soirée et se rassembler comme délégation, préparer notre cri d'équipe et partir le 27 juin au matin en autobus pour Dalhousie, Nouveau-Brunswick. Parmi plusieurs activités organisées, nous irons en croisière sur le «Chaleur Phantome» dans la Baie des Chaleurs, visite du vilage historique Acadien de Caraquet, randonnée sur la montagne de Dalhousie, danser et participer aux Jeux. Nous serons de retour ici le 2 juillet.



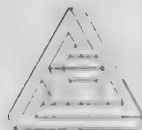
De gauche à droite, rangée arrière: Gisèle Dupuis, agente de mission, Daniel Fréchette, entraîneur, Danielle Dumesnil et Rolande Kirouac-Kendall, accompagnatrices, Robert Rondeau (Saint-Léon), Jérémie Brunel (Saint-Boniface), Daniel Chartrand (Saint-Boniface) et Karin Bouchard (Sainte-Rose); rangée avant: Guy Abraham (Saint-Vital), Brigitte Dugas (Saint-Vital), Chantal Alary (Saint-Vital), Cilanne Boulet (Saint-Boniface), Julie Grenier (Saint-Léon) et Daniel deRocquigny (Lorette).

Nous remercions nos commanditaires officiels:

LA LIBERTÉ



La Fédération des caisses populaires du Manitoba Inc.



Francophonie jeunesse de l'Alberta



Fédération des jeunes Canadiens français

Nous tenons à remercier aussi les organismes qui ont fait un don:

BDO Guénette
Club La Vérendrye
C.C.P.S. Club Nevada
Assurances Aurèle Desaulniers
Division scolaire Norwood
Sooter Studio
Comité de parents du Précieux-Sang

***Merci** à **Radio-Canada** qui diffusera l'ouverture officielle en direct le 27 juin à 16 h et les cérémonies de fermeture le 30 juin à 13 h.*

***Merci** à Danielle Dumesnil et Rolande Kirouac-Kendall, accompagnatrices, Daniel Fréchette, entraîneur et Gisèle Dupuis, Agente de mission. Merci aussi à Alain Boucher, Directeur général du Conseil jeunesse provincial et son conseil d'administration. Votre collaboration et dévouement auprès des jeunes est indispensable.*

On ne peut oublier les parents... Merci pour votre support.

Bonne chance aux participant.e.s!

SCHL CMHC

Question habitation, comptez sur nous

APPEL D'OFFRES

Construction de logements individuels

La Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL), avec l'aide financière du gouvernement du Manitoba, prévoit construire **CINQ (5) maisons individuelles dans les communautés suivantes:**

FRASERWOOD (1); OAK POINT (1); WARREN (1); STONEWALL (1) ET SAINT-LAURENT (1). Toutes ces communautés se trouvent au Manitoba.

Les soumissions cachetées portant sur le projet en question et adressées à la SCHL seront reçues **jusqu'au 11 juillet 1991 à 14h.**

Les entrepreneurs principaux peuvent se procurer les plans, devis et demandes de soumissions nécessaires **dès le 24 juin 1991**; on pourrait aussi les consulter à l'adresse indiquée ci-dessous.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un cautionnement de soumission ou d'un dépôt de garantie dont le montant est de 10% de la valeur de toute offre jusqu'à concurrence de 100 000$. La SCHL retiendra chaque dépôt de garantie pour s'assurer que le contrat est bien exécuté. Elle acceptera que le dépôt soit payé en espèces, par chèque visé ou par voie d'un cautionnement de soumission provenant d'une société de caution accréditée. Tout chèque ou cautionnement doit être fait à l'ordre de la SCHL.

La SCHL ne s'engage pas nécessairement à retenir la soumission la plus basse.

Les documents d'appel d'offres peuvent être obtenus de **Carol King**, agente, Programme de logement pour les ruraux et les autochtones, au numéro 983–5664 ou à l'adresse suivante:

Société canadienne d'hypothèques et de logement
C.P. 964
10, rue Fort, 4e étage
Winnipeg (Manitoba)
R3C 2V2

Logement Manitoba — Manitoba Housing



Les SOUMISSIONS SOUS PLI CACHETÉ, pour les projets indiqués ci-dessous, adressées au Gestionnaire de district, Finances et administration, Travaux publics Canada, C.P. 1408, 201 – 269, rue Main, Winnipeg (Manitoba) R3C 2Z1, seront reçues jusqu'à 14h, heure locale.

Projet: PP 160 10
bfc Portage la Prairie (Manitoba)
Remplacement des conduits en béton et les travaux associés

Date de fermeture:
Le mercredi 17 juillet 1991

Dépôt: 50$

Projet: WG 160 10
bfc Winnipeg (Manitoba)
Installation de revêtement et l'isolant

Date de fermeture:
Le mercredi 17 juillet 1991

Dépôt: 50$

Les documents de soumission peuvent se procurer au bureau de Construction de Défense Canada, Ottawa, tél: (613) 998–9549 ou télécopieur: (613) 998–1061, sur présentation du dépôt approprié.

Les documents de soumission peuvent être examinés aux bureaux des Associations de construction et au bureau régional dans la région du projet ainsi qu'au TPC indiqué ci-dessus.

Canada

LA DIVISION SCOLAIRE DE SHAUNAVON Nº 71

est la recherche d'un(e)

enseignant(e)

pour l'année 1991–1992

à l'école de Ponteix (Saskatchewan)

Niveau secondaire — français et sciences humaines (20 étudiants)

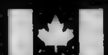
Envoyer votre curriculum vitae à:

Division scolaire
de Shaunavon nº 71
Case postale 10
Shaunavon (Saskatchewan)
S0N 2M0

Prière au Sacré-Coeur

Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Coeur avec promesse de publication quand la faveur sera obtenue. Remerciements au Sacré-Coeur pour faveur obtenue.



Travaux publics Canada — Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETÉES visant la location des locaux mentionnés ci-après seront reçues jusqu'à 14 h. Elles devront être adressées au gestionnaire de district, services financiers et administratifs, district du Manitoba, Travaux publics Canada, 269, rue Main, pièce 201, C.P. 1408, Winnipeg (Manitoba) R3C 2Z1. On peut se procurer les demandes de soumission auprès de Travaux publics Canada, à l'adresse ci-dessus, nº de téléphone 983–2372.

LOCATION

Projet nº 1-91 — LOCATION DE LOCAUX À BUREAU
CEIC
The Pas (Manitoba)

Des locaux d'une superficie approximative d'au moins 394,8 m² d'espace à bureau utilisable et neuf (9) places de stationnement avec prises d'électricité.

Les bâtiments doivent répondre aux exigences des programmes d'accessibilité aux handicapés et de symbolisation fédérale, ainsi qu'aux règlements du Commissaire fédéral des incendies. L'usage prévu des installations doit être conforme à l'utilisation des terrains avoisinants.

Les bâtiments doivent se trouver dans la ville de The Pas, à l'intérieur des limites géographiques suivantes: de la 1re rue à l'avenue Fisher/de l'avenue Gordon à la 7e rue à la voie ferrée du CN à la 1re rue.

L'espace désiré devra constituer un même ensemble et se trouver au rez-de-chaussée du bâtiment.

Il devra être disponible le 1er août 1992 pour une durée de cinq (5) ans.

LOCATION

Projet nº 2-91 — LOCATION DE LOCAUX À BUREAU
CEIC
Brandon (Manitoba)

Des locaux d'une superficie approximative d'au moins 1 156,2 m² d'espace à bureau utilisable et vingt-quatre (24) places de stationnement avec prises d'électricité.

Les bâtiments doivent répondre aux exigences des programmes d'accessibilité aux handicapés et de symbolisation fédérale, ainsi qu'aux règlements du Commissaire fédéral des incendies. L'usage prévu des installations doit être conforme à l'utilisation des terrains avoisinants.

Les bâtiments doivent se trouver dans la ville de The Pas, à l'intérieur des limites géographiques suivantes: de l'avenue Rosser à la 1re rue à l'avenue Victoria à la 18e rue à l'avenue Rosser.

L'espace désiré devra constituer un même ensemble et se trouver au rez-de-chaussée du bâtiment.

Il devra être disponible le 1er août 1992 pour une durée de trois (3) ans avec option de renouvellement pour deux périodes d'une année chacune. Les frais de location doivent demeurer les mêmes après le renouvellement.

LOCATION

Projet nº 3-91 — LOCATION DE LOCAUX À BUREAU
CEIC — Centre d'immigration du Canada
Winnipeg (Manitoba)

Des locaux d'une superficie approximative d'au moins 947,2 m² d'espace à bureau utilisable et quatre (4) places de stationnement avec prises d'électricité.

Les bâtiments proposés doivent répondre au exigences des programmes d'accessiblité aux handicapés et de symbolisation fédérale ainsi qu'aux règlements du Commissaire fédéral des incendies. Ils doivent se trouver à moins de 500 mètres d'un arrêt d'autobus desservi au moins toutes les demi-heures, entre 7 h et 17 h, du lundi au vendredi inclusivement. L'usage prévu des intallations doit être conforme à l'utlisation des terrains avoisinants.

Les bâtiments doivent se trouver dans la ville de Winnipeg, à l'intérieur des limites géographiques suivantes:

i) De l'avenue Broadway à la rue Osborne nord au boulevard Memorial à l'avenue Portage à la rue Balmoral à l'avenue Ellice à la rue Hargrave à l'avenue Cumberland à la rue Hargrave à l'avenue William à la rue Main à la rue Market à la rue Rorie à la rue Main à l'avenue Broadway.

ii) La Fourche

L'espace désiré devra constituer un même ensemble et se trouver au rez-de-chaussée du bâtiment.

Il devra être disponible le 1er avril 1992 pour une durée de cinq (5) ans.

Les soumissions qui ne se conforment pas à toutes les exigences susmentionnées seront rejetées.

Date limite: le jeudi 11 juillet 1991

Pour plus de renseignements, prière de s'adresser à

M. Dwight Rutherford
Agent principal, location immobilière
Division de l'immobilier
983-7846

DIRECTIVES

Les offres doivent être présentées sur les formulaires fournis par le Ministère. ceux-ci seront remplis conformément aux conditions stipulées dans les documents de soumission

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des offres.

Canada

Nécrologies

Paul Soulodre
(1923-1991)

M. Paul Soulodre d'Edmonton, anciennement de Saint-Boniface, est décédé le 6 juin dernier, à l'âge de 67 ans, après une longue maladie. Né le 4 décembre 1923, à Saint-Lupicin, au Manitoba, le sixième de dix enfants nés à Étienne Soulodre et Agnès Bourrier, il fit ses études au Juniorat de la Sainte-Famille à Saint-Boniface et au Collège Mathieu de Gravelbourg. Le 8 janvier 1949, il épousa Rita Sabourin, fille de Maurice J. Sabourin et d'Edna Nadon de Saint-Boniface. Paul Soulodre et son épouse s'établirent à Falher, en Alberta, la même année et demeurèrent dans la région de la Rivière-la-Paix pendant près de vingt ans. Bien connu et respecté de tous, et toujours prêt à rendre service, il s'impliquait dans diverses activités, à partir des scouts à Falher jusqu'à s'occuper du chant à l'église de Girouxville. Après un court séjour à High Level, en Alberta, la famille Soulodre déménagea à Edmonton en 1972.

Il laisse pour pleurer sa mort son épouse bien aimée, Rita; huit enfants: Maurice et Léo de Saskatoon; Patricia (Terrault) de Busby, en Alberta; Etiennette de Victoria; Paul de Montréal; Henri de Fort McMurray, en Alberta; Renée (La France) et Claude d'Edmonton; ainsi que onze petits-enfants: Todd, Nicole, Étienne, Robert, Claire, Lévi, Jessé, Samuel, James, Natalie et Jonas. Il succède à deux frères défunts, Pierre et Etienne de Winnipeg, et laisse en deuil trois soeurs: Marie (Leblanc) de Calgary; Anne (Parenteau) de Montréal et Rita (Lauzon) de Winnipeg; ainsi que quatre frères: Jean, Luc et Gabriel tous de Winnipeg et Michel de Toronto.

Les prières ont eu lieu le dimanche 9 juin, au salon funéraire Howard & McBride Chapel of Chimes d'Edmonton, suivies de la messe des funérailles le lendemain, 10 juin, en l'église Immaculate Heart of Mary. Les célébrants étaient le Père J. Cunningham, C.S.sp, d'Edmonton, et l'abbé D. MacDonnell, de Fort Saskatchewan. Il fut inhumé au cimetière Holy Cross, à Edmonton.

Germain Joseph Roy

Germain Joseph Roy, M.D., décédé le 30 mai 1991 à Whittier en Californie, à l'âge de 54 ans. Il laisse dans le deuil sa femme, Michelle Renée de Hacienda Heights en Californie, et quatre enfants: trois fils, André Marc et Marc Joseph d'Ottawa et Robert de Toronto, et une fille, Dominique, de Hacienda Heights.

Le Dr Roy reçut, à l'Université du Manitoba, son B.A. en 1956, son B.S. en 1961 et son M.D. en 1961. Il pratiquait la médecine au Friendly Hills Medical Group à La Habra en Californie depuis 1978, et y était chef du pépartement d'obstétrique et de gynécologie.

L'inhumation a eu lieu le 3 juin 1991 au cimetière Queen of Heaven, en Californie.

RÉCEPTIONNISTE/ COMMIS À LA CORRESPONDANCE

Le titulaire répond aux demandes de renseignements sur le programme de supplément de revenu du Manitoba à l'intention des personnes de 55 ans et plus, dactylographie des lettres et s'occupe du courrier. Le titulaire aura de l'expérience dans les relations avec le public, sera en mesure de dactylographier 40 mots à la minute et de s'occuper de la correspondance. Il devra posséder le sens de l'organisation et être capable de travailler en équipe. Des facultés de communication avec les personnes âgées et les nouveaux arrivants seraient souhaitables. Les objectifs du programme d'Action positive seront pris en considération dans le processus de sélection. Le candidat retenu devra commencer son travail à Winnipeg d'ici à ce que le programme soit transféré à Carberry. Il devra aussi pouvoir s'exprimer en français.

Échelle salairiale:
de 20 501 $ à 23 395 $ par année

No de concours: 3793

Date de clôture: le 17 juillet 1991

Veuillez faire parvenir votre candidature au bureau suivant:

SERVICES À LA FAMILLE
Services des ressources humaines
270, rue Osborne nord, bureau 2
Winnipeg (Manitoba) R3C 1V7

Recyclez ce journal!



Travaux publics Canada — Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETÉES visant les projets ou services ci-dessous seront reçues jusqu'à 14 h le jour de la date limite. Elles devront être adressées au gestionnaire de district, finances et administration, Travaux publics Canada, B.P. 1408, 269, rue Main, pièce 201, Winnipeg (Manitoba) R3C 2Z1. On peut se procurer les demandes de soumission au bureau de distribution des plans, à l'adresse susmentionnée, numéro de téléphone (204) 983–2372.

PROJET

Nº 785179 — TRANSPORTS CANADA - GROUPE DES AÉROPORTS
THOMPSON (Manitoba)
Recâblage de la piste d'atterrissage 05-23 de l'aéroport de Thompson, acquisition et installation de nouveaux dispositifs lumineux d'approche

Date limite : le 11 juillet 1991

Les documents de soumission peuvent aussi être obtenus aux bureaux de Travaux publics Canada situés au 269, rue Main, pièce 201, B.P. 1408, Winnipeg (Manitoba) R3C 2Z1, et au 2221, Hanselman Court, Saskatoon (Saskatchewan). Ils peuvent aussi être consultés aux bureaux de l'Association des constructeurs de Winnipeg, de Brandon et de Saskatoon.

Pour toute demande d'ordre technique, veuillez appeler M. John Davidson, gestionnaire de projet, au (204) 983–6023

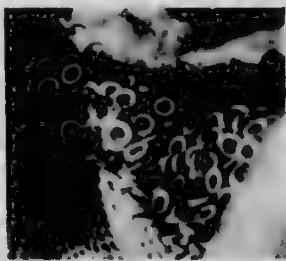
Pour tout renseignement concernant l'appel d'offres, veuillez composer le (204) 983–2372

Ni la plus basse ni aucune des soumissions ne sera nécessairement retenue

Canada

Feu vert

Le problème des pneus



Les Canadiens jettent chaque année 26 millions de pneus, soit un par habitant du pays. Ces gros beignets noirs entassés en montagnes sur le fond vert de nos campagnes passaient quasiment inaperçus jusqu'au fameux feu de février 1990 à Hagersville en Ontario.

Le problème des vieux pneus, c'est qu'on ne peut pas encore les recycler pour en faire des neufs. Le défi ressemble à essayer de faire du pain avec des miettes.

Pour le moment, les recycleurs utilisent les vieux pneus pour faire divers produits de caoutchouc comme des bacs à compostage et des boîtes bleues. Un projet-pilote est en cours en Colombie-Britannique pour les utiliser comme combustible industriel.

Gens d'ici

Un nouvel adjoint

Le directeur de l'école d'immersion de Sainte-Anne-des-Chênes, Roy Siedler, âgé de 42 ans, a été nommé directeur adjoint de la Rivière Seine. A compter du 1er août prochain, il remplacera Jean Suszko, le futur directeur général de la Seine.



Roy Siedler

Roy Siedler a débuté sa carrière dans l'enseignement à La Broquerie en 1972. De 1978 à 1985, il a été le directeur de l'école élémentaire de cette localité. Le résidant de Giroux a occupé le poste de directeur adjoint de la division scolaire pendant six mois en 1985 avant d'être nommé directeur de l'école Dawson Trail de Lorette

La contribution de Roy Siedler s'étend au regroupement des éducateurs et des directeurs d'école. Il a également laissé sa marque dans les domaines des sports, de la formation et des relations interpersonnelles.

SOCIÉTÉ

Le Dr Patrick Doyle a reçu un prix Evangelium 1991

«Ça m'a frappé que ce que j'ai fait avait peut-être une valeur»

À 69 ans, Patrick Doyle diminue ses heures de travail dans la clinique qu'il a fondée, dans la communauté où il a épousé les causes les plus importantes, en passant par les soins de santé universels, l'éducation française et la morale catholique. Le prix Evangelium, que lui a accordé Mgr Antoine Hacault le 5 juin pour sa contribution à l'éthique dans le domaine de la santé, est venu ajouter à sa satisfaction en fin de carrière.

Patrick Doyle est né en 1922 à Saint-Boniface de parents anglophones. «Mes parents m'ont encouragé à apprendre le français en m'envoyant à l'école Provencher. Mais c'est à l'Université Laval, où j'ai pris mon cours de médecine, que j'ai vraiment appris le français.»

Diplôme en main, Patrick Doyle a élu domicile à Sainte-Anne-des-Chênes en 1948, où il n'y avait pas eu de médecin depuis 1932. «J'avais travaillé à la campagne durant mon internat. J'ai pensé qu'on pouvait accumuler plus d'expérience à la campagne, avancer plus.

«Mon premier cabinet était dans une petite maison (du côté sud de la rue principale). Le parloir est devenu la salle d'examen, la salle d'attente était dans l'escalier. Dans ce temps-là, 75 % des accouchements se faisaient à la maison.

«Ma femme m'a beaucoup aidé dans les dix premières années. Elle était la réceptionniste, l'infirmière et la responsable de l'entretien. Elle a même administré une anasthésie une fois!»

En 1949, le Dr Doyle faisait construire une clinique-résidence toute neuve. En 1954, il fondait l'hôpital. Se sont joints à lui les docteurs Robert Lafrenière en 1956 et Gérald Gobeil en 1965. Joseph Boucher et Gabriel Lemoine se sont également installés à Sainte-Anne-des-Chênes en 1969. La clinique actuelle a donc été construite en 1971. (1)



Le Dr Doyle devant la première clinique du village, qui sert uniquement de résidence depuis 20 ans. Sainte-Anne-des-Chênes est devenu un chef de file dans les services de soins de santé, avec sa clinique multidisciplinaire, son hôpital, son centre hospitalier et son programme de soins à domicile.

«Je pense que j'ai aidé pas mal à fonder l'hôpital et la clinique», lance le médecin de famille. Mais son action dans le domaine médicale déborde au niveau provincial et national. Il a siégé sur tous les conseils imaginables. Entre autres, il a été président de l'Hôpital général de Saint-Boniface de 1978 à 1988.

Patrick Doyle a été élu président du Collège des médecins et des chirurgiens du Manitoba en 1984, après avoir siégé au conseil pendant huit ans. Mais en 1985, il a démissionné avec fracas lorsque l'organisme a accordé un permis au Dr Henry Morgentaler.

«J'ai reçu le prix Evangelium parce que j'ai toujours supporté la cause chrétienne et catholique. J'ai pris des positions sur l'avortement et sur l'euthanasie. A la suite de ma démission du collège, le Dr Morgentaler a perdu son permis de pratiquer au Manitoba pour plusieurs années.

«Je ne m'attendais pas à recevoir un prix. Je n'ai pas cherché quelque chose comme ça. Ça m'a aidé à voir que les choses que j'ai essayé de faire durant ma vie ont été remarquées. J'ai apprécié ça beaucoup. J'essaie de laisser une trace de mes idées. Ça m'a frappé que peut-être, ça avait une valeur.

Patrick Doyle est aussi un grand défenseur du système Medicare. Il a écrit de nombreux articles et donné des conférences sur le sujet aux USA et au Mexique. «Les standards se sont beaucoup améliorés au cours des années. Je veux qu'on garde ce système. On dit qu'il n'y a pas assez d'argent pour le supporter. On parle d'inviter les patients des États-Unis. Je trouve ça ridicule: on a pas assez de place pour nos propres patients.»

Comme projets de retraite; Patrick Doyle veut «faire ce que je peux pour appuyer le système Medicare. Je songe aussi à écrire une autobiographie, c'est un projet personnel.» Pour publier? «Ça dépend comment ça sort!»

Patrick Doyle se définit comme un «sensible. Ça me fait de la peine que les gens soient blessés, qu'on les soigne en retard. Je trouve que, dans la société, ça ne va pas assez bien. J'ai fait mon possible pour améliorer l'association entre les gens.»

Ce qu'il a le plus apprécié dans sa carrière: «Le bonheur de la vie de famille, le plaisir d'être avec mes collègues.»

Jean-Pierre DUBÉ

(1) Quatre autres sont venus s'ajouter: le dentiste Gérard Archambault (1971), les médecins Paul de Moissac (1983), Maurice Roy et Arcel Bissonnette (1990).

RITCHOT

Un premier terrain de golf en 100 ans

Le tournoi de golf annuel de la section sud-est de l'Association des municipalités du Manitoba a eu lieu dans la municipalité Ritchot le 21 juin, date qui coïncidait également avec l'ouverture officielle du terrain de golf River Oaks au sud de Saint-Norbert.

À la suite du tournoi de 1990, la municipalité Richot s'était portée volontaire pour être l'hôte du tournoi. «C'est parce que c'était le centenaire de la municipalité, explique le secrétaire-trésorier Jos Brodeur, et aussi parce que les propriétaires de River Oaks nous avaient dit que le terrain serait prêt au printemps 1991.»

Comme l'a souligné le conseiller Albert Bilodeau, c'est le premier terrain de golf dans la municipalité Ritchot en 100 ans d'existence .

Le tournoi de 1992 aura lieu dans la municipalité de Morris

K.B.

Les réunions du Dr Doyle

«J'ai toujours essayé d'arranger les réunions pour qu'elles soient en soirée, mais ce n'était pas toujours facile», affirme Patrick Doyle. Voici un aperçu de toute une vie de réunions:

- fondateur de la guilde catholique des médecins du Manitoba;

- président de l'Association catholique de la santé au Canada;

- président du Collège des médecins et des chirurgiens du Manitoba;

- membre de la Commission des services de santé du Manitoba pendant 11 ans;

- président de l'Hôpital général de Saint-Boniface pendant dix ans;

- président de la Commission scolaire de la rivière Seine pendant six ans;

- président de l'Association des commissaires de langue française du Manitoba;

- membre du Conseil des Chrétiens et des Juifs du Manitoba;

- membre du bureau de direction de la Société Radio-Canada pendant cinq ans

Télé-horaire de la fin de semaine

Samedi 29 juin

8h00 CBWFT **Gabby et les petits malins**
Télé-M **G.I. Joe**

8h30 CBWFT **Touftoufs et Polluards**
Télé-M **Les transformeurs**

9h00 CBWFT **Le livre de la jungle**
Télé-M **Ma petite pouliche**

9h30 CBWFT **Il était une fois l'homme**
Télé-M **G.I. Joe**

10h00 CBWFT **Les aventures de Sherlock Holmes**
Télé-M **Punkie**

10h30 CBWFT **L'or des autres**
Télé-M **Une journée avec...**

11h00 CBWFT **Monstres et merveilles**
Télé-M **Ciné week-end: Deux nigauds démobilisés**

11h30 CBWFT **Les estuaires du Pacifique**

12h00 CBWFT **Ciné-Famille: Lundi, minuit**

12h12 TV-5 **L'Euroflash**

12h15 TV-5 **Les héros du samedi**

12h30 Télé-M **Ciné week-end: Les mystères de Sherlock Holmes**

13h15 TV-5 **C'est la vie**

14h00 CBWFT **Univers des sports**

14h15 TV-5 **Temps présent**

15h00 CBWFT **Autosport Molson**
Télé-M **Artisans d'une époque**

15h15 TV-5 **Regards de femme**

15h30 CBWFT **Expédition**

15h45 TV-5 **Journal télévisé de A2**

16h00 CBWFT **Vision d'ici**
Télé-M **Le journal de l'histoire**

16h30 Télé-M **Vidéo rock détente**
TV-5 **Le Canada sur deux roues**

17h00 CBWFT **Le téléjournal**
Télé-M **Le TVA, édition 18 heures**
TV-5 **Québec en première**

17h12 CBWFT **Courts métrages: En quête d'un pays et Les Rollers**

17h30 CBWFT **Samedi P.M.**
Télé-M **Rira bien...**

17h50 TV-5 **L'Euromag**

18h00 Télé-M **En scène-«Julio Iglesias»**
TV-5 **Journal télévisé de la S.S.R.**

18h30 CBWFT **Le baseball Labatt des Expos**
TV-5 **Thalassa**

19h00 Télé-M **Ciné-comédie: Docteurs in love**

19h30 TV-5 **L'Euroflash**

19h33 TV-5 **Sacrée soirée**

21h00 CBWFT **Le téléjournal**
Télé-M **Miami**
TV-5 **Destination le monde**

21h25 CBWFT **Les nouvelles du sport**

21h40 CBWFT **Télé-sélection: Perdus en mer**

22h00 Télé-M **Le TVA, édition réseau**
TV-5 **Le divan**

22h20 Télé-M **Les sports**

22h30 Télé-M **Ciné-Lune: Isadora**
TV-5 **Journal télévisé de A2**

23h15 TV-5 **Sacrée soirée**

0h45 TV-5 **Destination le monde**

1h40 TV-5 **Le divan**

2h05 TV-5 **Radio France Internationale**

Dimanche 30 juin

8h00 CBWFT **Livre ouvert**
Télé-M **Vision mondiale**

8h30 CBWFT **Tao Tao**

9h00 CBWFT **Les aventures de Sherlock Holmes**
Télé-M **Le monde à venir**

9h30 CBWFT **Il était une fois l'homme**
Télé-M **Flash varicelle**

10h00 CBWFT **Le jour du Seigneur:** Messe célébrée en la paroisse de Saint-Raphaël à Jonquière, par Émilien Dumais, prêtre.
Télé-M **Bien dans sa peau**

10h30 Télé-M **Une journée avec...**

11h00 CBWFT **Visions du monde**
Télé-M **Ciné week-end: L'appel des ténèbres**

12h00 CBWFT **Des jardins d'aujourd'hui**

12h12 TV-5 **L'Euroflash**

12h15 TV-5 **Flash varicelle**

12h30 CBWFT **Convergence**
Télé-M **Ciné week-end: Je veux vivre**

12h45 TV-5 **Le divan**

13h00 CBWFT **Les jeux de l'Acadie**

13h15 TV-5 **Scully rencontre**

13h45 TV-5 **Caractères**

14h30 CBWFT **L'univers des sports**

15h00 Télé-M **Avis de recherche**

15h15 TV-5 **Trente millions d'amis**

15h45 TV-5 **Journal télévisé de A2**

16h00 CBWFT **Second regard**

16h30 TV-5 **Génies en herbe**

17h00 CBWFT **La semaine verte**
Télé-M **Le TVA, édition 18 heures**
TV-5 **L'école des fans**

17h30 Télé-M **Alf**

17h50 TV-5 **L'Euromag**

18h00 CBWFT **Les chemins de la guerre**
Télé-M **La vie en couleur**
TV-5 **Journal télévisé de la R.T.B.F.**

18h30 TV-5 **7 sur 7**

19h00 CBWFT **Juste pour rire**
Télé-M **Minisérie: Le fardeau**

19h30 TV-5 **L'Euroflash**

19h33 TV-5 **Caractères**

20h00 CBWFT **Les beaux dimanches — Festival international de jazz de Montréal 1990**

20h55 TV-5 **Faut pas rêver**

21h00 CBWFT **Les beaux dimanches — L'expédition Mackenzie**
Télé-M **La santé du monde**

21h50 TV-5 **Les hommes de la musique: Antoine Livio**

22h00 CBWFT **Le téléjournal**
Télé-M **Le TVA, édition réseau**

22h20 CBWFT **Les nouvelles du sport**
Télé-M **Les sports**

22h30 Télé-M **Vision mondiale**

22h35 CBWFT **Politique fédérale**
TV-5 **Journal télévisé de A2**

22h50 CBWFT **Ciné-Club: Cycle Pagnol: Les lettres de mon moulin**

23h20 TV-5 **Caractères**

0h40 TV-5 **Faut pas rêver**

1h35 TV-5 **Les hommes de la musique**

2h20 TV-5 **Radio France internationale**

Recyclez ce journal!

Du lundi au vendredi

CBWFT : 3/10 **Télé – M : 28/20** **TV – 5 : 14** *(est de la Rouge)* **/ 22** *(ouest de la Rouge)*

Lundi 1er juillet

8h00 Télé-M **Ciné-matin: Voyage à Rio**

10h00 Télé-M **Justice pour tous**

10h30 Télé-M **Bon appétit**

11h00 CBWFT **La fête du Canada**
Télé-M **Bugs Bunny**

11h30 Télé-M **Attention c'est «show»**

12h00 CBWFT **Ville de Québec ballade urbaine**

12h15 CBWFT **Les détecteurs de mensonges**

12h30 Télé-M **Cinéma d'après-midi: French love**

12h45 CBWFT **Maritimes en direct**

13h15 CBWFT **La loi de Los Angeles**

14h12 TV-5 **L'Euroflash**

14h15 CBWFT **Cinéma: D'amour et d'eau fraîche**
TV-5 **Faut pas rêver**

14h30 Télé-M **Campus**

15h15 TV-5 **Journal télévisé de TF1**

15h30 Télé-M **La croisière s'amuse**

16h00 CBWFT **Fraggle Rock**
TV-5 **Montagne: l'observatoire météo du mont Aigoual**

16h30 CBWFT **Lucky Luke**
Télé-M **Secrets de famille**
TV-5 **Regards de femme**

17h00 CBWFT **L'heure G**
Télé-M **Le TVA, édition 18 heures**
TV-5 **Contes et conteurs**

17h30 Télé-M **Charivari**

17h35 TV-5 **La cuisine des anges**

17h45 TV-5 **L'Euromag**

18h00 CBWFT **Un pas dans l'inconnu et voeux fédéraux**
Télé-M **Fais-moi un dessin en tournée**
TV-5 **Journal télévisé de FR3**

18h30 CBWFT **Des jardins d'aujourd'hui**
Télé-M **Un homme au foyer**
TV-5 **La main de Staline**

19h00 CBWFT **Les francofolies de Montréal**
Télé-M **Minisérie: Le fardeau**

19h30 TV-5 **L'Euroflash**

19h33 TV-5 **La jalousie**

20h00 CBWFT **La fête du Canada**

21h00 CBWFT **Le téléjournal**
Télé-M **À communiquer**
TV-5 **Azimuts**

21h20 CBWFT **Le point**

21h30 TV-5 **Viva: Matthias Langhoff, le démon de Vidy**

21h45 CBWFT **La météo**

21h50 CBWFT **Les nouvelles du sport**

22h00 Télé-M **Le TVA, édition réseau**

22h05 CBWFT **La cour en direct**

22h30 Télé-M **Les sports**
TV-5 **Journal télévisé de TF1**

22h35 CBWFT **L'avocat du diable**

22h45 Télé-M **Des mots pour le dire**

23h05 CBWFT **L'heure G**

23h15 TV-5 **La jalousie**

23h30 Télé-M **Ciné-lune: Baxter**

0h05 CBWFT **Rencontres**

0h40 TV-5 **Azimuts**

1h10 TV-5 **Viva**

2h00 TV-5 **Radio France Internationale**

Mardi 2 juillet

6h00 Télé-M **Salut bonjour**

8h00 Télé-M **Ciné-matin: Un jour à New York**

10h00 Télé-M **Justice pour tous**

10h30 Télé-M **Bon appétit**

11h00 CBWFT **L'enfant venu d'ailleurs**
Télé-M **Le TVA, édition Midi**

11h30 CBWFT **Le Robinson suisse**
Télé-M **Attention c'est «show»**

12h00 CBWFT **L'édition magazine**

12h15 CBWFT **Les détecteurs de mensonges**

12h30 Télé-M **Cinéma d'après-midi: Texas, nous voilà!**

12h45 CBWFT **La nuit sur l'étang**

13h15 CBWFT **Temps de vivre**

14h12 TV-5 **L'Euroflash**

14h15 CBWFT **Cinéma:Champagne amer**
TV-5 **La route des vacances**

14h30 Télé-M **Campus**

14h45 TV-5 **Carré vert**

15h15 TV-5 **Journal télévisé de TF1**

15h30 Télé-M **La croisière s'amuse**

16h00 CBWFT **Fraggle Rock**
TV-5 **Télétourisme**

16h30 CBWFT **Le petit vampire**
Télé-M **Secrets de famille**
TV-5 **Regards de femme**

17h00 CBWFT **L'heure G**
Télé-M **Le TVA, édition 18 heures**
TV-5 **Objectifs sciences**

17h30 Télé-M **Charivari**

17h35 TV-5 **La cuisine des anges**

17h45 TV-5 **L'Euromag**

18h00 CBWFT **Ce soir Manitoba**
Télé-M **Fais-moi un dessin en tournée**
TV-5 **Journal télévisé de FR3**

18h30 CBWFT **Bouffée de santé**
Télé-M **Coffre-fort**
TV-5 **Envoyé spécial**

19h00 CBWFT **Festival haute tension: L'oeil du témoin**
Télé-M **Formule 1**

19h30 TV-5 **L'Euroflash**

19h33 TV-5 **Tous à la une: Michèle Torr**

20h00 Télé-M **Le match de la vie**

21h00 CBWFT **Le téléjournal**
Télé-M **Dans le décor**

21h05 TV-5 **Ciel, mon mardi!**

21h20 CBWFT **Le point**

21h45 CBWFT **La météo**

21h50 CBWFT **Les nouvelles du sport**

22h00 Télé-M **Le TVA, édition réseau**

22h05 CBWFT **La cour en direct**

22h30 Télé-M **Les sports**

22h35 CBWFT **L'avocat du diable**

22h45 Télé-M **Des mots pour le dire**

23h05 CBWFT **L'Heure G**

23h10 TV-5 **Journal télévisé de TF1**

23h30 Télé-M **Ciné-lune:Infidélité fatale**

23h55 TV-5 **Tous à la une**

0h05 CBWFT **Rencontres**

1h30 TV-5 **Radio France Internationale**

Mercredi 3 juillet

6h00 Télé-M **Salut bonjour**

8h00 Télé-M **Ciné-Matin: Made in Paris**

10h00 Télé-M **Justice pour tous**

10h30 Télé-M **Bon appétit**

11h00 CBWFT **L'escapade**
Télé-M **Le TVA, édition Midi**

11h30 CBWFT **Le Robinson suisse**
Télé-M **Attention c'est «show»**

12h00 CBWFT **L'édition magazine**

12h15 CBWFT **Les détecteurs de mensonges**

12h30 Télé-M **Cinéma d'après-midi: Le géant des neiges**

12h45 CBWFT **Musicolore**

13h15 CBWFT **Le temps de vivre**

14h12 TV-5 **L'Euroflash**

14h15 CBWFT **Cinéma: Le lieu du crime**
TV-5 **Thalassa**

14h30 Télé-M **Campus**

15h15 TV-5 **Journal télévisé de TF1**

15h30 Télé-M **La croisière s'amuse**

16h00 CBWFT **Fraggle Rock**
TV-5 **La route des vacances**

16h30 CBWFT **Lucky Luke**
Télé-M **Secrets de famille**
TV-5 **Regards de femme**

17h00 CBWFT **L'heure G**
Télé-M **Le TVA, édition 18 heures**
TV-5 **Livres propos**

17h30 Télé-M **Charivari**

17h35 TV-5 **La cuisine des anges**

17h45 TV-5 **L'Euromag**

18h00 CBWFT **Ce soir Manitoba**
Télé-M **Fais-moi un dessin en tournée**
TV-5 **Journal télévisé de FR3**

18h30 CBWFT **Le baseball Labatt des Expos**
Télé-M **Allô-Ciné!:Amityville, la maison du Diable ou L'arme absolue**
TV-5 **Temps présent**

19h30 TV-5 **L'Euroflash**

19h33 TV-5 **Un médecin des lumières**

21h00 CBWFT **Le téléjournal**
Télé-M **Dans le décor**
TV-5 **Vingt-cinq fois la Suisse: Argovie**

21h20 CBWFT **Le Point**

21h45 CBWFT **La Météo**

21h50 CBWFT **Les nouvelles du sport**

22h00 Télé-M **Le TVA, édition réseau**

22h05 CBWFT **La cour en direct**
TV-5 **La santé d'abord: c'est dans la tête**

22h30 Télé-M **Les sports**

22h35 CBWFT **L'avocat du diable**

22h45 Télé-M **Des mots pour le dire**

23h00 TV-5 **Journal télévisé de TF1**

23h05 CBWFT **L'Heure G**

23h30 Télé-M **Ciné-lune: La Bible ne fait pas le moine**

23h45 TV-5 **Un médecin des lumières**

0h05 CBWFT **Rencontres**

1h10 TV-5 **Vingt-cinq fois la Suisse**

2h15 TV-5 **Radio France Internationale**

Jeudi 4 juillet

6h00 Télé-M **Salut bonjour**

8h00 Télé-M **Ciné-Matin: La belle de Moscou**

10h00 Télé-M **Justice pour tous**

10h30 Télé-M **Bon appétit**

11h00 CBWFT **L'enfant venu d'ailleurs**
Télé-M **Le TVA, édition Midi**

11h30 CBWFT **Le Robinson suisse**
Télé-M **Attention c'est «show»**

12h00 CBWFT **L'édition magazine**

12h15 CBWFT **Les détecteurs de mensonges**

12h30 Télé-M **Cinéma: Un oeil pour un oeil**

12h45 CBWFT **Sur le vif**

13h15 CBWFT **Le temps de vivre**

14h12 TV-5 **L'Euroflash**

14h15 CBWFT **Cinéma: Nous sommes du jazz**
TV-5 **Fauteux prise 2**

14h30 Télé-M **Campus**

15h15 TV-5 **Journal télévisé de TF1**

15h30 Télé-M **La croisière s'amuse**

16h00 CBWFT **Fraggle rock**
TV-5 **Carré vert**

16h30 CBWFT **Cinéma:Un été dans le Grand Nord**
Télé-M **Secrets de famille**
TV-5 **Regards de femme**

17h00 CBWFT **L'heure G**
Télé-M **Le TVA, édition 18 heures**
TV-5 **Azimuts**

17h30 Télé-M **Charivari**

17h35 TV-5 **La cuisine des anges**

17h45 TV-5 **L'Euromag**

18h00 CBWFT **Ce soir Manitoba**
Télé-M **Fais-moi un dessin en tournée**
TV-5 **Journal télévisé de FR3**

18h30 CBWFT **Comment ça va?**
Télé-M **L'heure juste: Les témoins**
TV-5 **Résistances**

19h00 CBWFT **Les grand films: La fugue de Maximilien Glick**
Télé-M **Les héritiers du rêve**

19h30 TV-5 **L'Euroflash**

19h33 TV-5 **Le monde du cinéma**

20h00 Télé-M **Crimes en solde**

20h30 TV-5 **Les hommes de la musique: Jean-Pierre Rampal ou la flûte enchantée**

21h00 CBWFT **Le téléjournal**
Télé-M **Dans le décor**

21h20 CBWFT **Le point**

21h30 TV-5 **Hôtel: Romans**

21h45 CBWFT **La météo**

21h50 CBWFT **Les nouvelles du sport**

22h00 Télé-M **Le TVA, édition réseau**
TV-5 **Montagne: L'observatoire météo du mont Aigoual**

22h05 CBWFT **La cour en direct**

22h30 Télé-M **Les sports**
TV-5 **Journal télévisé de A2**

22h35 CBWFT **L'avocat du diable**

22h45 Télé-M **Des mots pour le dire**

23h05 CBWFT **L'Heure G**

23h15 TV-5 **Le monde du cinéma**

23h30 Télé-M **Ciné-lune: Le masque II**

0h05 CBWFT **Cinéma: Christina**

0h10 TV-5 **Les hommes de la musique: Jean-Pierre Rampal ou la flûte enchantée**

1h10 TV-5 **Hôtel**

1h40 TV-5 **Montagne**

2h10 TV-5 **Radio France internationale**

Vendredi 5 juillet

6h00 Télé-M **Salut bonjour**

8h00 Télé-M **Ciné-Matin: La fille du mineur**

10h30 Télé-M **Bon appétit**

11h00 CBWFT **L'escapade**
Télé-M **Le TVA, édition Midi**

11h30 CBWFT **Le Robinson suisse**
Télé-M **Au fil des jours**

12h00 CBWFT **L'édition magazine**

12h15 CBWFT **Les détecteurs de mensonges**

12h30 Télé-M **Cinéma:Le grand carambolage**

12h45 CBWFT **Bouffée de santé**

13h15 CBWFT **Voyage grandeur nature**

13h45 CBWFT **L'autoroute électronique**

14h12 TV-5 **L'Euroflash**

14h15 CBWFT **Cinéma: Echo park**
TV-5 **Le nouvel âge**

14h30 Télé-M **Campus**

15h15 TV-5 **Journal télévisé de TF1**

15h30 Télé-M **La croisière s'amuse**

16h00 CBWFT **Fraggle Rock**
TV-5 **Continents francophones**

16h30 CBWFT **Exploration, sports et loisirs**
Télé-M **Secrets de famille**
TV-5 **Regards de femme**

17h00 CBWFT **L'Heure G**
Télé-M **Le TVA, édition 18 heures**
TV-5 **Hôtel: Romans**

17h30 Télé-M **Charivari**

17h35 TV-5 **La cuisine des anges**

17h45 TV-5 **L'Euromag**

18h00 CBWFT **Ce soir Manitoba**
Télé-M **Fais-moi un dessin en tournée**
TV-5 **Journal télévisé FR3**

18h30 CBWFT **Le baseball Labbat 50 des Expos**
Télé-M **9 - 1 - 1...**
TV-5 **Bizness news**

19h00 Télé-M **Ciné-enquête avec Columbo: En toute amitié**

19h30 TV-5 **L'Euroflash**

19h35 TV-5 **Téléobjectif: Vues d'Afrique**

20h30 TV-5 **Bouillon de culture**

21h00 CBWFT **Le téléjournal**
Télé-M **Dans le décor**

21h20 CBWFT **Le point**

21h45 CBWFT **La météo**

21h50 CBWFT **Les nouvelles du sport**

22h00 Télé-M **Le TVA, édition réseau**

22h05 CBWFT **La cour en direct**
TV-5 **Chopin: Du bonheur au Berry**

22h30 Télé-M **Les sports**

22h35 CBWFT **L'avocat du diable**

22h45 Télé-M **Des mots pour le dire**

23h00 TV-5 **Journal télévisé de TF1**

23h05 CBWFT **L'Heure G**

23h30 Télé-M **Ciné-Lune: Un flic se rebiffe**

23h45 TV-5 **Téléobjectif**

0h05 CBWFT **Cinéma: Brainstorm**

0h45 TV-5 **Bouillon de culture**

2h15 TV-5 **Radio France internationale**

Grâce à l'entente Canada-Manitoba

La traduction à la portée des municipalités

L'entente Canada-Manitoba. signée en novembre dernier, pourrait permettre à l'Association des municipalités bilingues (1) d'établir un service de traduction.

Une rencontre doit bientôt avoir lieu entre les représentants de l'Association et le ministre du Développement rural, Jim Downey.

Le cordonnateur de l'Association, Maurice Gauthier, est optimiste: «On est plus proche aujourd'hui d'établir le service grâce à cette entente. Nous allons présenter un budget au ministre pour les cinq prochaines années. En même temps, nous allons déposer une demande au Secrétariat d'État. Peut-être que le service sera en place d'ici mars 1992.»

L'objectif de l'Association est un bureau central avec un traducteur qui travaillerait au moins à temps partiel. Maurice Gauthier croit que l'Institut Joseph-Dubuc est probablement le mieux équipé pour faire ce genre de travail.

Le budget de départ serait d'environ 40 000 $ par année, plus les frais d'expédition par télécopieur.

«En bas de 45 000$ pour sept ou huit municipalités, ce n'est pas une grosse somme pour desservir une grande proportion de la population francophone de la province», a soutenu le coordonnateur.

Un autre sujet qui a retenu l'attention des membres lors de l'assemblée annuelle organisée à Saint-Claude le 13 juin dernier, c'est celui des loisirs.

Maurice Gauthier a expliqué qu'environ 150 municipalités sont regroupées en une trentaine de commissions de loisirs. Aucune de ces municipalités ne garantit de services en français.

Il a proposé que certaines municipalités bilingues se regroupent de cette façon. «Le gouvernement provincial est ouvert à ça et il y a beaucoup de chance que cette demande qualifie pour de l'aide du fédéral. L'Association croit qu'on pourrait améliorer les services aux francophones sans négliger les anglophones, et aller chercher des sous additionnels.»

L'idée sourit notamment au président de l'Association, Gabriel Catellier. Il a rappelé qu'à Saint-Malo, il n'avait pu trouver un instructeur francophone pour offrir des cours de natations que pendant deux ans. «Les loisirs, c'est une façon d'introduire du français.»

Dans un autre ordre d'idées, le présidente de l'Association espère que le voyage fait par une délégation manitobaine au Nouveau-Brunswick en mai dernier sera avantageux. «Il faut prendre avantages des erreurs qu'ils ont faits et copier leurs bonnes affaires!»

Gabriel Catellier a également révélé avoir eu une réunion avec les présidents des associations du Nouveau-Brunswick et de l'Ontario «de façon à se regrouper pour planifier cinq ans en avant.»

Un tel regroupement pourrait faciliter les démarches auprès du Secrétariat d'État. En n'ayant pas accès à un financement stable, l'Association manitobaine trouve assez difficile de mettre sur pied des programmes à long terme.

Yves CHARTRAND

(1) L'Association n'a pas de membres, selon Maurice Gauthier. En plus des réguliers, des représentants de Saint-Georges, Saint-Laurent, Haywood et Saint-Léon ont assisté à l'assemblée annuelle pour la première fois.

Ciné-télé du 29 juin au 5 juillet 1991

Samedi 29 juin

12h30 Télé-M **Le mystères de Sherlock Holmes**
G.-B. 1976. Comédie policière de H. Ross. Le docteur Sigmund Freud et le détective Sherlock Holmes unissent leurs forces pour résoudre une affaire d'enlèvement.

19h00 Télé-M **Docteurs in love**
Am. 1982. Comédie de G. Marshall. Les tribulations d'un groupe de jeunes médecins qui commence une année de travail dans un grand hôpital urbain.

21h40 CBWFT **Perdus en mer**
Can. 1986. Suspense réalisé par P. Rowe. L'histoire du naufrage, en 1973, de deux hommes et une femme partis en trimaran de Vancouver en route vers le Costa Rica.

22h30 Télé-M **Isadora**
G.-B. 1968. Drame biographique de K. Reisz. La vie passionnée de la danseuse Isadora Duncan.

Dimanche 30 juin

11h00 Télé-M **L'appel des ténèbres**
G.-B. 1984. Drame fantastique de J Hough. Un prisonnier agonisant revit en esprit les circonstances du meurtre de sa femme.

12h30 Télé-M **Je veux vivre**
Am. 1958. Drame social de R. Wise. Une prostituée au dossier chargé est condamnée pour le meurtre d'une vieille dame.

19h00 Télé-M **Le fardeau**
Austr. 1985. Drame social de G. Ogilvie. Après le départ de sa femme, un homme apprend graduellement à vivre avec sa fille dont il a réussi à conserver la garde.

22h50 CBWFT **Cycle Pagnol: Les lettres de mon moulin**
Fr. 1954 et 1967. Film à sketches réalisé par M. Pagnol. «Les trois messes basses», «L'élixir du Père Gaucher», «Le secret de Maître Cornille» et «Le curé de Cucugnan».

Lundi 1 juillet

14h15 CBWFT **D'amour et d'eau fraîche**
Can. 1986. Comédie dramatique réalisée par A. Eastman. Un jeune homme de famille riche est psychologiquement perturbé depuis le départ de sa mère.

19h00 Télé-M **Le fardeau**
Aust. 1985. Drame social de G. Ogilvie. Après le départ de sa femme, un homme apprend graduellement à vivre avec sa fille dont il a réussi à conserver la garde. (dern. de 2)

23h30 Télé-M **Baxter**
Fr. 1988. Comédie satirique de J. Boivin. Offert en cadeau à une vieille dame, un chien observateur a ses propres idées sur la façon dont on doit se comporter envers lui.

Mardi 2 juillet

12h30 Télé-M **Texas, nous voilà!**
Am. 1966. Western de M. Gordon. Un aristocrate espagnol et un aventurier texan connaissent ensemble diverses aventures.

14h15 CBWFT **Champagne amer**
Tun. 1986. Drame psychologique réalisé par R. Behi. Un jeune Tunisien, secrètement amoureux de la femme d'un riche propriétaire, voit avec peine le couple quitter la région pour retourner en France.

19h00 CBWFT **L'oeil du témoin**
É.-U. 1981. Drame policier réalisé par P. Yates. Un homme d'affaires vietnamien est assassiné dans l'édifice où Darryll Dover est concierge. L'affaire est couverte par une journaliste dont Darryll est un fan passionné.

23h30 Télé-M **Infidélité fatale**
Can. 1984. Drame policier de D. Carmody. Pour résoudre ses problèmes de couple, un vendeur d'autos fait appel à une thérapeute aux méthodes peu orthodoxes qui est soupçonnée de meurtre par la police.

Mercredi 3 juillet

12h30 Télé-M **Le géant des neiges**
Am. 1987. Western de H. Hart. Un orphelin élevé par son grand-père doit s'occuper seul du bétail lorsque le vieil homme est malade.

14h15 CBWFT **Le lieu du crime**
Fr. 1986. Mélodrame policier réalisé par A. Téchiné. La présence de deux évadés de prison bouleverse la vie d'un adolescent farouche et de sa mère, divorcée et en pleine crise affective.

18h30 Télé-M **Amityville, la maison du Diable**
Am. 1979. Drame d'horreur de S. Rosenberg. D'étranges incidents inquiètent une famille qui vient d'emménager dans une maison où des meurtres ont été commis.

23h30 Télé-M **La Bible ne fait pas le moine**
Am. 1980. Comédie réalisée par M. Feldman. Un moine, envoyé à Los Angeles pour quérir l'aide d'un prêcheur, finit par se rendre compte que ce dernier est un charlatan.

Jeudi 4 juillet

14h15 CBWFT **Nous sommes du jazz**
Sov. 1983. Comédie musicale réalisée par K. Chakhnazarov. Au début des années 20, un étudiant en musique choque ses professeurs du conservatoire d'Odessa par son goût du jazz qu'il qualifie de musique révolutionnaire.

19h00 CBWFT **La fugue de Maximilien Glick**
Can. 1988. Comédie dramatique réalisée par A. A. Goldstein. Les relations familiales d'un jeune pianiste juif sont perturbées à cause de son amitié avec une jeune Roumaine catholique.

0h05 CBWFT **Christina**
Can. 1973. Drame policier réalisé par P. Krasny. Un ingénieur sans emploi est approché par une inconnue qui lui offre une forte somme pour contracter avec elle un mariage blanc.

0h30 Télé-M **Le masque II**
Am. 1981. Drame d'horreur de R. Rosenthal. Un déséquilibré échappé d'une clinique psychiatrique pourchasse dans un hôpital une jeune fille qu'il a attaquée le soir de l'Halloween.

Vendredi 5 juillet

14h15 CBWFT **Echo park**
Aust.-É.U. 1985. Comédie dramatique réalisée par R. Dorhelm. Une aspirante comédienne, qui élève seule son jeune fils, loue une chambre à un livreur de pizza qui devient amoureux d'elle.

19h00 Télé-M **En toute amitié**
Am. 1974. Drame policier de B. Gazzara. Un commissaire de police tue sa femme et fait reporter la culpabilité sur un cambrioleur.

23h30 Télé-M **Un flic se rebiffe**
Am. 1973. Drame policier de R. Kibbee. Un ex-policier, devenu gardien de nuit dans un collège, enquête sur l'assassinat d'une étudiante.

0h05 CBWFT **Brainstorm**
É.U. 1983. Drame de science-fiction réalisé par D. Trumbull. Une scientifique met au point un appareil permettant de partager la pensée et les sensations de quelqu'un d'autre.

À ne pas manquer!
Les lettres de mon moulin
Un film de Marcel Pagnol,
dimanche le 30 juin à 22h50 à CBWFT

SAINT-FRANÇOIS-XAVIER

Une nouvelle école

«C'est la grosse nouvelle, a expliqué le directeur général de la Division scolaire du Cheval-Blanc. Saint-François-Xavier aura une nouvelle école, après sept années de démarches.»

La future école anglaise de la maternelle à six pourra accommoder 200 élèves vraisemblablement à partir de septembre 1992. «La Commission des finances a approuvé l'école parce que le bâtiment actuel n'est plus serviable, a précisé Lorenzo Tougas. Il y a toutes sortes de problèmes: c'est trop petit, trop vieux, il y a trois classes portatives.

La nouvelle école incluera six classes, un labo de sciences, une bibliothèque, un local pour l'orthopédagogie, une salle pour l'informatique, un gymnase et un bureau pour les services de santé.

La chronique religieuse

Les vacances, un temps d'accueil

Déjà l'été est à nos portes. Les pommiers ont fleuri et les fruits sont en pleine croissance. Les fleurs refont leur apparition. Les jardins sont en pleine progression. Ici et là, les oiseaux nous égaient par leurs chants.



Gérard Dionne
prêtre

Les vacances sont commencées pour plusieurs ou ce le sera pour bientôt. «Vive les vacances, au diable les récompenses...», chanteront les étudiants.

Oui, le temps des vacances en est un pour se refaire, se recréer pour ensuite être capable de mieux se disposer à accueillir la vie...

Certains ne pourront pas jouir de vacances parce qu'ils ne peuvent pas joindre les deux bouts; parce qu'ils ont une famille à faire vivre; parce qu'ils sont de nouveaux arrivants dans notre beau et grand pays; parce qu'ils auront à remplacer les mieux nantis qui, eux, prendront leurs vacances; parce qu'ils n'ont pas d'amis qui pourraient les inviter à leur chalet ou à la plage.

Mais si, ils en ont des amis. Malheureusement, ils sont dans la même situation qu'eux, accaparés qu'ils sont, eux aussi, à nourrir leur famille à payer les loyers, à faire les paiements sur leur automobile ou leur maison.

Certains iront à la pêche par nécessité; quelques privilégiés joueront au soccer; un bon nombre se rassemblera, le soir, autour d'un feu de barbecue, dégustant ce que nous ne mangeons pas ou jetons (premiers intestins de boeuf, pieds de poules, nerfs de boeuf, «tirailles» de viande, etc...)

Leur temps des vacances ou leur été se passera ainsi. Ils ne se plaindront pas. Au contraire, ils seront contents, heureux de vivre au moins dans un pays libre, sans souci d'être épiés ou d'être dénoncés à l'autorité.

Ne les plaignont pas, ils sont heureux comme ça. Ils ne connaissent pas mieux, comme diraient plusieurs...

Oui, le temps des vacances, pour nous, est une période de joie, un moment de répit qu'on attend depuis un bon bout de temps. Pourrait-il être une saison de partage, d'accueil?

Pourrait-il être un délai précieux de repos pour pouvoir mieux apprécier ce que nous avons pour ensuite être plus disposés à partager et à donner davantage?...

Bonnes vacances!!!

PROVINCE

Deux nouveaux au CCFM

Le Centre culturel franco-manitobain a annoncé la nomination de deux nouveaux membres au sein de son conseil d'administration.

Gisèle Marion de Saint-Malo et Georges Chartier de Saint-Boniface entreprennent un mandat de deux ans. Diane Cinq-Mars de Winnipeg et Armand Desharnais de Saint-Pierre-Jolys ont terminé leur mandat cette année.

LES PETITES ANNONCES

Facile et efficace

Les PETITES ANNONCES, c'est encore plus payant quand on connaît bien la recette.
Votre PETITE ANNONCE doit nous parvenir au plus tard le lundi **par écrit** et être **payée d'avance** aux tarifs suivants: moins de 20 mots (**5$** ou **7,50$** pour deux semaines); 21 à 28 mots (**6$** ou **9$**); 29 à 35 mots (**7$** ou **10,50$**); 35 à 42 mots **au maximum** (**8$** ou **12$** pour deux semaines). ***(N'oubliez pas d'ajouter la TPS!)***

Divers

ASPIRATEURS: Filter Queen ou Electrolux presque neufs. Garantie 5 ans. 150 $ Composez le 237-0204.
467-

ENTREPÔT DE REVÊTEMENT DE SOL—Payer et emporter seulement. Parfaits pour les salles de jeux ou pour le chalet — revêtements de sol à endos caoutchouté ou en vinyle sans cirage à partir de 3,98 $/v². Lawn turf de 2,98 $/v². A&R Carpet Barn, 50, rue Archibald, au sud de Nairn. 233-3061. Ouvert jusqu'à 20 h.
078-

COUTURIÈRE: avec expérience pour tous genres de travaux de couture. Appelez Marcelle au 233-2687.
393-

PEINTURE Intérieure - Extérieure - Plastering, taping & stucco. Composez le 237-3867. Les Boux (C. Boux).
829-

À PARTAGER: maison meublée, près du Collège et Hôpital. Disponible le 1er juillet. Composez le 231-1552.
850-

ÉCHANGE: maison à Québec, deux semaines en juillet, contre chalet Plage Albert ou maison Saint-Boniface. Claude (418) 832-9515.
849-

REMERCIEMENTS au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. P.A.S.
851-

Recherche

RECHERCHE: Sac à dos de randonnée; cadre interne, ceinture rembourrée. 1–422–8043; 257–0124 (Norbert).
857-

À vendre

À VENDRE: Lorette, beau grand lot, beaux arbres, égout, eau courante, gaz, prêt à bâtir. À seulement 2 900 $ requis. Agent 284-9686 ou 1-883-2434.
831-

MAISON: 514, rue Ritchot. Complètement rénovée. Salon, salle à manger, salle familiale, salle de bain, den et super grande cuisine au rez-de-chaussée. Trois chambres à coucher et salle de bain au deuxième étage. Salle de jeux, chambres à coucher et buanderie au sous-sol. Lot de 50' X 127'. Grand garage et patio de 16' X 24'. Prix réduit. 231-0290.
832-

À VENDRE: Tout un choix! Plage Albert, chalet de 1 200 pieds, lot boisé, meubles inclus - 3 achambres à coucher et plus, seulement 68 000 $ - ou - Lac des Bois - sur une île, chalet de trois chambres à coucher, tout meublé, inclut un bateau, situé sur 1,67 acres boisés, demande seulement 65 900 $. Appelez Aurèle 257-2121. Century 21.
836-

VENTE PRIVÉE: maison de 5 ans, 2 chambres à coucher, sous-sol fini, une chambre, 1 1/2 salles de bain, grand lot de rivière de 5,23 acres. Considérerais échange à Saint-Boniface ou Saint-Vital. 347-5280.
845-

FRAISES FRAISES FRAISES DU MANITOBA: déjà ceuillies pour vous et disponibles au marché du jardins de St-Léon — 419, chemin St. Mary's – fin juin – début juillet. Ouvert 7 jours par semaine de 9 h à 21 h. Tél. d'avance pour réserver vos fraises 237-7216. Panier de 4 litres 7,99 $, cabaret de 12 pintes 16,99 $
848-

À VENDRE: 3 pianos Heintzman (1897, 1906, 1966); Couvent St-Malo, 1–347–5507 ou 256–7343.
853-

À louer

À LOUER: immédiatement rue Langevin, appartement de 2 chambres à coucher, tout près du Collège et de l'hôpital. De préférence étudiante ou fille qui travaille. Libre le 1er mai. Composez le 233-3243.
735-

À LOUER: Town House Condo, 3 chambres à coucher avec sous-sol. Laveuse, sécheuse, réfrigérateur, poêle, inclut le stationnement. Près de l'hôpital Saint-Boniface et du Collège Saint-Boniface. 630 $ par mois, services no -inclus. 233-4735.
839-

À LOUER: appartement, manoir Cartier, à Élie Manitoba. 245 $ par mois, services compris. S'adresser à M. Joseph Legault au 353-2693.
844-

ST.-BONIFACE: duplex à une, deux ou trois chambres à coucher de 350 $ à 480 $ plus services. Paul 955-1508 ou 233-2171.
847-

LIBRE le 1er AOÛT: apt. de 2 chambres à coucher, salon, cuisine, salle de bain, au rez-de-chaussée d'une grande maison. Buanderie, réfrig., cuisinière et stationnement. Accès à la cave. 495 $ par mois, chauffage et électricité inclus. Tél. au 237–9958 après 18 h.
852-

MAISON: à louer à Saint-Boniface, 3 chambres à coucher. 450 $ par mois. Tél. 257–0806.
854-

APPARTEMENT de deux chambres à coucher dans duplex rue Valade. Laveuse, sécheuse, poêle, réfrigérateur, lave-vaisselle, électricité, gaz, eau et une place de stationnement dans un garage inclus. Libre le 1er août. Pas d'animaux domestiques. 676 $ par mois. Composez le 233-3861.
855-

RUE EDGEWOOD: pour le 1er août dans une maison privée à deux niveaux. Appartement du bas, 3 1/2 pièces, 1 chambre à coucher. Eau, réfrig. et poêle inclus, fournaise séparée. Garage inclus. Personne ou couple responsable et tranquille (non fumeur). 325 $ par mois. Tél. 237–7673.
857-

À LOUER: appartement d'une chambre à coucher, av. de la Cathédrale. Services inclus. Libre le 1er juillet. 350 $. Composez le 233-6091.
838-

QUIZ

Depuis quand le tabloïd?


SAINT-BONIFACE, MANITOBA, MERCREDI 8 JUILLET 1970

Trudeau accueilli à Saint-Boniface le 1er juillet

NE DÉTRUISEZ PAS LES MURS! CONSTRUISEZ AILLEURS! (Pelletier)

QUESTIONS

1. En quelle année le journal La Liberté et le Patriote a-t-il changé au format tabloïd?

2. À quel moment le journal a-t-il laissé tomber «et le Patriote»?

3. Qui a fondé le journal et quand?

4. Quel journal canadien a le plus grand tirage?

5. Où le premier journal canadien a-t-il été fondé?

6. Au monde, à quel endroit le premier journal a-t-il été publié?

RÉPONSES

1. C'est le mercredi 8 juillet 1970 qu'est parue la première édition de La Liberté et le Patriote en format tabloïd. Comme l'explique en page 4 le directeur-gérant de La Liberté à cette époque, Maurice Gauthier: «Le but premier était de réduire le coût de production du journal. Nous espérons, en effet, avec les changements effectués, réduire notre coût d'environ 35 %.»

À l'intérieur de deux semaines, La Liberté a changé d'imprimeur, de format et de locaux. Les bureaux de l'hebdomadaire se trouvaient à 619, avenue McDermot, et ont été déménagés temporairement au 340, boulevard Provencher, ancien Juniorat où se trouve maintenant le Centre culturel franco-manitobain.

2. En 1971, la direction de La Liberté a décidé de laisser tomber «et le Patriote» dans le logo du journal. La première édition à paraître ainsi a été celle du 27 octobre 1971.

Jusqu'en 1971, les trois actionnaires de La Liberté étaient: la communauté des Oblats, l'Association culturelle franco-canadienne (Saskatchewan) et la Société franco-manitobaine. Suite à une fusion, La Liberté était la section manitobaine du journal et Le Patriote, la section fransaskoise.

En 1971, l'ACFC s'est retiré. Il n'y avait donc plus de raison d'utiliser «et le Patriote».

3. La Liberté a été fondée en 1913 par les pères oblats.

4. En 1989, le Toronto Star arrive en première place avec un tirage de 525 000 copies par jour (sans compter les fins de semaines), suivi du Globe and Mail, aussi de Toronto, qui compte 330 000 copies par jour. Le Journal de Montréal arrive en troisième place avec 324 000 copies par jour.

Le Winnipeg Free Press est en dixième position avec un tirage de 170 404 copies par jour, et le Winnipeg Sun, en 27e position.

5. Le premier journal au Canada se nommait The Halifax Gazette et a été publié la première fois le 25 mars 1752 à Halifax (Nouvelle-Écosse). Le premier journal francophone est apparu un peu plus tard, en 1806. C'était Le Canadien, un journal nationaliste québécois.

En 1986, le Canada comptait 112 journaux parmi les quotidiens seulement.

6. L'ancêtre du journal a plus de 1 500 ans: en Chine, la cour impériale diffusait ses nouvelles sur des feuilles manuscrites. Puis, la découverte de l'imprimerie au 15e siècle a encouragé des feuilles de nouvelles. Par exemple, en 1493, une publication de Rome racontait le récent voyage de Christophe Colomb.

Le premier hebdomadaire fut publié en 1609 par un Allemand. En France, le premier périodique français a paru en 1631 grâce à Théophraste Renaudot.

Compilé par Karine BEAUDETTE

RECETTES

La soupe au fromage

On trouve du calcim dans une grande variété d'aliments. Par exemple, essayez la SOUPE AU CHEDDAR CANADIEN.

Faite de fromage Cheddar et de lait, deux excellentes sources de calcium, cette soupe contient 750 mg de calcium par portion.



Si bonne au goût et si bonne pour vous!

Soupe au Cheddar Canadien.

3 c. à table (45 mL) de beurre
1/4 tasse (50 mL) d'oignon émincé
1/4 tasse (50 mL) de carotte râpée fin
1/4 tasse (50 mL) de farine tout usage
1 c. à table (15 mL) de mélange pour bouillon de poulet
1/2 c. à thé (2 mL) de paprika
1/2 c. à thé (2 mL) de moutarde en poudre
4 tasses (1 L) de lait
2 tasses (500 mL) de fromage Cheddar CANADIEN râpé

Faire fondre le beurre dans une casserole moyenne. Y faire sauter l'oignon et la carotte jusqu'à tendreté. Incorporer la farine, le mélange pour bouillon, le paprika et la moutarde en poudre. Incorporer graduellement le lait. Cuire à feu moyen, tout en remuant, jusqu'à ce que la préparation bouille et épaississe. Retirer du feu; ajouter le fromage; remuer jusqu'à ce que fondu. Décorer au goût.

Donne 4 portions (1 1/4 tasse/300 mL).

Variante: Omettre le fromage Cheddar. Remplacer par 1 1/2 tasse (375 mL) de fromage Mozzarella CANADIEN râpé et 1/2 tasse (125 mL) de fromage Parmesan CANADIEN râpé.

Canadiens et Canadiennes,

Permettez-moi de répondre aux Canadiennes et aux Canadiens qui ont participé à la récente campagne du Conseil Canadien des fabricants des produits du tabac.

Le tabac tue chaque année plus de 35 000 de nos concitoyens et concitoyennes. Il s'agit de la principale cause des maladies cardiorespiratoires pouvant être évitée. Les nouveaux utilisateurs de produits du tabac sont essentiellement des adolescents. L'augmentation récente de la taxe d'accise sur le tabac devrait réduire de 100 000 le nombre d'adolescents qui fument et prévenir 25 000 morts prématurés chez ces derniers.

L'appui marqué pour cette nouvelle taxe et d'autres mesures visant à réduire le tabagisme que les groupes de protection de la santé ainsi que de nombreux non-fumeurs et anciens fumeurs témoignent, m'encourage énormément. L'appui pour la taxe s'accentuera au fur et à mesure que la population comprendra qu'il s'agit d'une mesure favorisant la santé publique.

Le Canada est un chef de file dans la lutte contre le tabagisme. Nous avons grandement réduit le taux de tabagisme grâce à des programmes d'éducation et de sensibilisation du public, à la limitation de la publicité sur le tabac, à l'interdiction de fumer dans les avions et les édifices gouvernementaux, à l'impression de mises en garde sur les paquets de cigarettes, à l'augmentation des taxes sur le tabac et à l'assistance offerte aux tabaculteurs pour qu'ils convertissent leurs terres en d'autres cultures.

Le gouvernement poursuivra ses efforts en vue d'encourager tout le monde à adopter de saines habitudes. Nous espérons que la génération de l'an 2000 sera non-fumeuse.

Veuillez agréer, Canadiennes et Canadiens, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Benoît Bouchard
Ministre
Santé nationale et Bien-être social

En coopération avec les organismes suivants :
Association médicale canadienne
Société canadienne du cancer
Fondation des maladies du coeur du Canada
Association pulmonaire du Canada
Association canadienne de santé publique
Association des infirmières et infirmiers du Canada
Conseil canadien sur le tabagisme et la santé
Médecins pour un Canada sans fumée
Association pour les droit des non-fumeurs

Fumer, c'est fini!

Canada

Prière au Sacré-Coeur

Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Coeur avec promesse de publication quand la faveur sera obtenue. Remerciements au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. T.P.

Prière à Saint Jude

patron des causes désespérées

O glorieux apôtre saint Jude, l'Église vous honore et vous invoque comme patron des causes désespérées. Nous vous supplions humblement d'acceuillir avec ferveur, ceux qui dans leur détresse mettent en vous leur confiance.

Venez au secours de tous ceux qui vous invoquent, exaucez leurs prières, obtenez-leur, avec la vie éternelle, la grâce qu'ils sollicitent de votre puissante intercession.

Nous vous promettons, en retour, de nous souvenir toujours de vos faveurs et de mieux vous faire connaître comme «patron des causes désespérées».

Amen. A.C.T.

La Division scolaire de La Montagne nº 28

est à la recherche de

professeurs

pour les postes suivants pour l'année scolaire 1991-1992.

Institut collégial Somerset: - **1,00** (terme)- français sr., Business et Acct. et autres matières en anglais à être déterminées.

Saint-Claude: - **1,00** (terme) bilingue - Math VIII, IX, 200, Science 100-01, History 200-01, Geog. 100-01, French 100-200 - **0,50** (terme) - français sr., L.A. VIII , Math VII, Math 101-201.

Élémentaire Notre-Dame: - **1,00** - immersion II-III, et musique I-VI.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur demande d'emploi accompagnée de leur curriculum vitae le plus tôt possible au:

Directeur général
Division scolaire
La Montagne n° 28
C.P. 160
Notre-Dame-de-Lourdes
(Manitoba)
R0G 1M0

Téléphone: 248-2228
Fax: 248-2482